



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

ATELIER SUR L'INTÉGRATION DU VIH ET DU SIDA DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION

RAPPORT

4-6 Novembre 2009
Tunis, Tunisie

Équipe de travail inter-institutions (ETII)
de l'ONUSIDA sur l'éducation



Pour de plus amples renseignements à propos de l'ETII sur l'éducation,
ainsi qu'un accès à d'autres ressources techniques :
www.unesco.org/aids/iatt ou : info-iatt@unesco.org

Publié par l'UNESCO
© UNESCO 2010

ATELIER SUR L'INTÉGRATION
DU VIH ET DU SIDA DANS LE SECTEUR
DE L'ÉDUCATION

RAPPORT

4-6 novembre 2009
Tunis, Tunisie

Table des matières

Acronymes	5
Résumé	7
Contexte	9
Présentation de l'atelier	11
Résultats de l'atelier	13
Recommandations et prochaines étapes	37
Annexes	
Annexe 1 : Programme de l'atelier.....	39
Annexe 2 : Liste de participants	43
Annexe 3 : Présentations PowerPoint	45
Annexe 4 : Résultats de l'évaluation de l'atelier	79

Acronymes

BAD	Banque africaine de développement
CDI	Consommateurs de drogue par injection
DSRP	Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté
EDUSIDA	Initiative mondiale de l'ONUSIDA sur l'éducation et le VIH & SIDA
EPT	Éducation pour tous
ETII	Équipe de travail inter-institutions
HSH	Hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes
IMOA	Initiative de mise en œuvre accélérée
IST	Infection sexuellement transmissible
OMD	Objectifs du Millénaire pour le développement
ONG	Organisation non gouvernementale
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
ONU	Organisation des Nations Unies
OSHD	Département du développement humain (Banque africaine de développement)
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
SSR	Santé sexuelle et reproductive
TDR	Termes de référence
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

Résumé

En collaboration avec l'organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), le Département du développement humain (OSHD) de la Banque africaine de développement (BAD) a organisé un atelier destiné à son personnel sur le thème « Intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ».

L'atelier a été organisé sous la coordination générale de M. Judicaël Etienne Porgo, Spécialiste en Chef de l'Éducation (Département du développement humain).

L'atelier s'est déroulé à l'hôtel Afrika de Tunis (Tunisie) et a vu la participation d'environ 35 collaborateurs du siège de la BAD et de ses bureaux du Burkina Faso, du Gabon, du Kenya, du Nigéria et du Sénégal.

L'atelier visait à renforcer les connaissances et les compétences des participants en matière d'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation. En particulier, à l'issue de l'atelier, les participants devaient pouvoir :

- Décrire l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation et l'importance d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.
- Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national; et les étapes clés dans ce type d'évaluation.
- Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs.
- Identifier les étapes clés pour que l'égalité entre les sexes et les questions liées aux enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrées dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.

Deux manuels (l'un en anglais et l'autre en français) ont été mis au point pour l'atelier, comprenant 6 modules liés aux objectifs susmentionnés et couvrant :

1. L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation : qu'est-ce c'est et pourquoi c'est important ? ;
2. Les éléments déterminants de l'intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ;
3. Faire une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ;
4. Identifier des occasions et des points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA ;
5. Intégrer les questions relatives aux enfants affectés par le VIH et le SIDA et particulièrement vulnérables ;
6. Intégrer les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction dans les réponses le secteur de l'éducation au VIH.

L'atelier a été animé par le personnel du siège de l'UNESCO¹, avec les interventions de partenaires externes, notamment du Secrétaire général de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), de la Secrétaire générale de la Commission Nationale de l'UNESCO pour la Tunisie et du coordinateur des programmes de l'Association tunisienne de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA. L'UNICEF a également accepté de co-animer l'atelier. Toutefois, des problèmes logistiques et administratifs n'ont malheureusement pas permis aux représentants inscrits de l'UNICEF de participer à l'événement depuis leur bureau du Lesotho.

1 Dirigé par Justine Sass, Coordinatrice, ETII sur l'éducation, Coordinatrice de l'équipe « Partenariat et Communications », et Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays »

L'atelier a permis d'engager des débats et des échanges intenses entre les membres du personnel de la BAD sur la question de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation. Les participants ont eu la possibilité d'examiner les points forts et les faiblesses de la BAD dans différents aspects de l'intégration du VIH et du SIDA, et d'élaborer des plans d'action pour poursuivre le travail dans ce domaine.

Au cours de la dernière session de l'atelier, les participants ont recommandé un certain nombre d'actions pour renforcer la capacité de la BAD à poursuivre l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ainsi que dans d'autres secteurs d'activité. Ces actions comprennent notamment :

- le renforcement de la capacité du personnel de la BAD à intégrer le VIH et le SIDA. Pour ce faire, le mécanisme nécessaire doit être précisé, mais pourra inclure la mise en place :
 - d'un ou plusieurs points focaux spécifiques au VIH et au SIDA au sein de l'OSHD ;
 - d'une unité VIH et SIDA intégrée aux unités transversales (telles que celles créées pour le changement climatique, le genre et le développement durable) ;
 - d'un groupe de travail inter-service composé de membres du personnel disposant de l'expérience appropriée ; ou
 - d'une unité sur le VIH et le SIDA au sein de la BAD.
- la conduite d'une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA au sein de la BAD. Cette évaluation doit permettre de déterminer les points de réussite de l'intégration du VIH et du SIDA (et les raisons de cette réussite), ainsi que les secteurs où la mise en œuvre d'actions a été plus difficile (et les raisons de ces difficultés) ;
- la recherche d'approches du VIH et du SIDA valorisant les processus nationaux de planification et de soutien. Il pourra s'agir notamment :
 - d'ajouter des indicateurs du VIH aux critères de « qualité d'entrée » ;
 - d'aborder le VIH à travers des processus de post-évaluation ;
 - d'intégrer le VIH dans la préparation des DSRP ;
 - de soutenir les ateliers/formations à l'échelle nationale pour s'assurer que le personnel de la BAD dispose des capacités appropriées pour soutenir l'intégration du VIH et du SIDA.
- l'établissement d'une liste de contrôle intégrée aux *Recommandations prévues de la BAD concernant l'intégration du VIH et du SIDA* qui répertorie les actions à entreprendre pour soutenir l'intégration du VIH et du SIDA dans les différentes activités de la BAD (infrastructure, santé, éducation et construction) ;
- le soutien à l'intégration à la BAD, par la finalisation de la politique sur le lieu de travail en matière de VIH et de SIDA et la mise en œuvre du plan destiné au personnel.

L'UNESCO reste à tout moment ouverte à une discussion avec la BAD pour mettre en œuvre ses recommandations et pour soutenir la poursuite de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.

Contexte

L'Afrique subsaharienne reste la région la plus lourdement frappée par le VIH. En 2008, cette région a recensé 67 % des infections par le VIH dans le monde, 68 % des nouvelles infections chez les adultes et 91 % des nouvelles infections chez les enfants. Cette même année, l'Afrique subsaharienne a également enregistré 72 % des décès associés au SIDA dans le monde².

L'épidémie continue d'avoir de considérables répercussions sur les personnes, les ménages, les communautés, les institutions, les entreprises et les économies de la région. Dans la seule Afrique subsaharienne, près de 12 millions d'enfants de moins de 18 ans sont orphelins à cause de l'épidémie. Dans les pays les plus lourdement touchés, le VIH a réduit l'espérance de vie de plus de 20 ans, ralenti la croissance économique et a accru la pauvreté des ménages³.

Pour prévenir de nouvelles infections et atténuer l'impact de l'épidémie, tous les secteurs de la société doivent être mobilisés et contribuer à la réponse nationale au SIDA.

Le rôle important que l'éducation joue en apportant une protection contre le VIH est démontré. L'éducation réduit en particulier la vulnérabilité des filles, et chaque année de scolarisation procure des avantages plus importants en matière de protection⁴. Là où elle a été proposée, planifiée et mise en œuvre de manière appropriée, l'éducation au VIH et à la sexualité a renforcé les connaissances, développé les compétences, contribué à susciter des attitudes positives et réduit ou modifié le comportement sexuel⁵. Enfin, l'éducation constitue un moyen très rentable de prévention du VIH⁶.

Ces dernières années, les parties prenantes n'ont pas ménagé leurs efforts dans le secteur de l'éducation pour protéger les individus et les communautés contre le VIH et le SIDA⁷. Parmi les importantes réalisations, citons :

- l'augmentation des taux d'inscription et de réussite aux programmes et le renouvellement des efforts pour améliorer la qualité de l'éducation, la « première réponse » du secteur éducatif à l'épidémie ;
- l'élaboration de politiques et de stratégies spécifiques au secteur de l'éducation, notamment des politiques sur le lieu de travail qui abordent les questions du VIH et du SIDA ;
- la création de structures de coordination pour le VIH et le SIDA au sein des ministères de l'Éducation ;
- le renforcement de l'engagement en faveur d'un financement commun et de la coordination sectorielle ;
- l'intégration du VIH dans les programmes scolaires et la formation des enseignants ;
- des efforts accrus pour aborder la prévention liée au VIH, les besoins de traitement et de prise en charge des enseignants et du personnel éducatif pour susciter leur participation à la réponse ;
- une meilleure reconnaissance de l'importance des approches éducatives globales, en particulier pour les enfants touchés par le VIH et le SIDA ;
- des efforts renouvelés pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation, de manière à ce que ces questions ne constituent pas une activité supplémentaire ou distincte, mais fasse partie intégrante des politiques, des stratégies et des actions du secteur de l'éducation.

2 ONUSIDA/OMS. 2009. *Le point sur l'épidémie de sida 2009*. Genève, ONUSIDA.

3 ONUSIDA. 2008. *Rapport sur l'épidémie mondiale de sida 2008*. Genève, ONUSIDA.

4 Hargreaves et Boler. 2006. *Girl Power – The Impact of Girls' Education on HIV and Sexual Behaviour*. Londres, ActionAid.

5 UNESCO. 2010. *Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle – Une approche factuelle à l'intention des établissements scolaires, des enseignants et des professionnels de l'éducation à la santé*. Paris, UNESCO.

6 Banque mondiale. 2002. *Education and HIV/AIDS: A Window of Hope*. Washington, DC, Banque mondiale.

7 Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. *Une approche stratégique : le VIH & SIDA et l'éducation*. Paris, UNESCO.

Présentation de l'atelier

Reconnaissant l'importance de l'intégration du VIH et du SIDA dans ses activités, la Banque africaine de développement (BAD) a demandé à l'UNESCO d'animer un atelier pour son personnel sur le thème « *Intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation* ».

L'UNESCO a été identifiée comme un partenaire dans ce domaine, car elle est la principale organisation chargée de la répartition des tâches de l'ONUSIDA dans le domaine de la prévention du VIH chez les jeunes dans les établissements d'enseignement, et elle abrite le Secrétariat de l'Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation.

En 2008, l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation a publié un document intitulé « Outils pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation : principes directeurs à l'intention des organismes de coopération pour le développement⁸ ». Ces outils ont été conçus pour aider le personnel de l'éducation des organismes de coopération pour le développement à soutenir le processus d'intégration du VIH et du SIDA dans la planification et la mise en œuvre des activités du secteur de l'éducation. Ils fournissent des ressources et un soutien pour évaluer les progrès enregistrés par les pays dans ce domaine, identifier les points d'entrée et les possibilités de soutien des processus par les organismes pour le développement, et définir les priorités en matière de sensibilisation et d'action. Ils sont conçus pour servir d'outils de référence ou de ressources pour la formation et la discussion, selon le contexte et les besoins locaux.



Utilisant les outils de l'ETII comme ressource principale, l'UNESCO a élaboré un programme de formation de 2 jours et demie pour la BAD.

L'atelier s'est déroulé à Tunis (Tunisie) du 4 au 6 novembre 2009 et a vu la participation d'environ 30 collaborateurs du siège de la BAD et de ses bureaux du Burkina Faso, du Gabon, du Kenya et du Sénégal.

L'atelier visait à renforcer les connaissances et les compétences des participants en matière d'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation. En particulier, à l'issue de l'atelier, les participants devaient pouvoir :

- Décrire l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation et l'importance d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.
- Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national; et les étapes clés dans ce type d'évaluation.
- Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs.
- Identifier les étapes clés pour que l'égalité entre les sexes et les questions liées aux enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrées dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.

Deux manuels (l'un en anglais et l'autre en français) ont été mis au point pour l'atelier, comprenant 6 modules liés aux objectifs susmentionnés et couvrant :

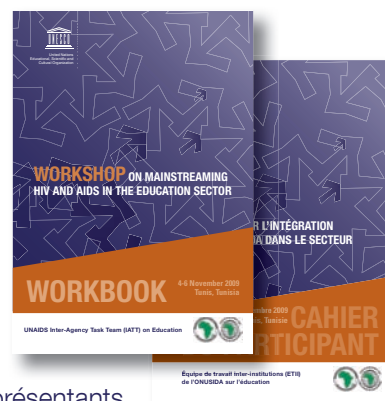
1. L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation : qu'est-ce c'est et pourquoi c'est important ? ;
2. Les éléments déterminants de l'intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ;

8 Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. 2008. *Outils pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation : principes directeurs à l'intention des organismes de coopération pour le développement*. Paris, UNESCO.

3. Faire une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ;
4. Identifier des occasions et des points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA ;
5. Intégrer les questions relatives aux enfants affectés par le VIH et le SIDA et particulièrement vulnérables ;
6. Intégrer les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction dans les réponses le secteur de l'éducation au VIH.

Chaque module comprenait des informations générales, des exercices et des études de cas, ainsi que des liens vers d'autres documents pertinents pour plus d'informations.

L'atelier a été animé par le personnel du siège de l'UNESCO⁹, avec les interventions de partenaires externes, notamment du Secrétaire général de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), de la Secrétaire générale de la Commission Nationale de l'UNESCO pour la Tunisie et du coordinateur des programmes de l'Association tunisienne de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA. L'UNICEF a également accepté de co-animer l'atelier. Toutefois, des problèmes logistiques et administratifs n'ont malheureusement pas permis aux représentants inscrits de l'UNICEF de participer à l'événement depuis leur bureau du Lesotho.



9 Dirigé par Justine Sass, Coordinatrice, ETII sur l'éducation, Coordinatrice de l'équipe « Partenariat et Communications », et Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays »

Résultats de l'atelier

Remarques préliminaires

L'atelier a été ouvert par M. Tom Hurley, Directeur du département de développement humain (OSHD). Dans son introduction, il a remercié les représentants des différents bureaux et services locaux qui ont accepté l'invitation de l'OSHD à participer à cet atelier. Il a souligné que l'atelier avait été organisé pour répondre à la nécessité pour la BAD de soutenir davantage ses États membres régionaux dans leurs efforts de réponse au VIH et au SIDA, et pour aborder la question du VIH lors d'interventions sectorielles. Il a souhaité que les débats engagés lors de l'atelier débouchent sur des recommandations qui permettent à la Banque de poursuivre l'intégration du VIH dans ses activités.

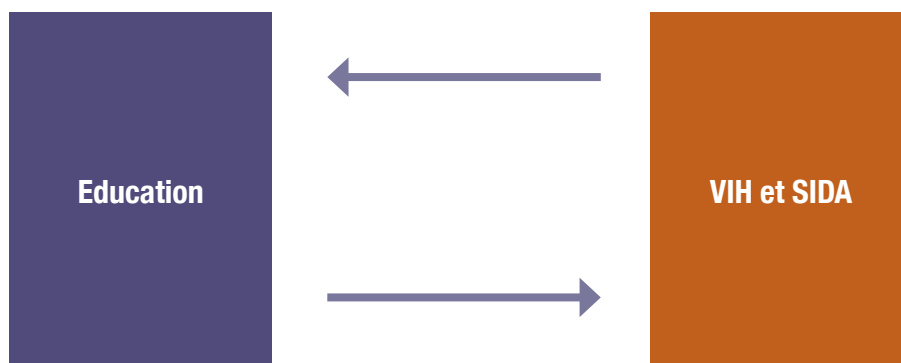
Mme Fatima Tarounil, Secrétaire générale de la Commission nationale de la Tunisie pour l'UNESCO, a accueilli les participants au nom de l'UNESCO. Elle a détaillé le travail de l'UNESCO dans la région, en soulignant tout particulièrement l'examen en cours des réponses du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA au Maghreb. Elle a insisté sur le rôle clé que l'éducation peut jouer dans la prévention de nouvelles infections, en s'intéressant à l'impact du VIH et du SIDA sur les éducateurs et les enseignants, et en luttant contre la stigmatisation et la discrimination.

Enfin, les remarques formulées par le Secrétaire général de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), M. Jean-Marie Ahlin Byll-Cataria, ont donné le ton de l'atelier. M. Byll-Cataria a dressé un bilan de la situation de l'épidémie en Afrique subsaharienne et évoqué les actions menées à ce jour par le secteur de l'éducation. Il a souligné en particulier le rôle des enseignants dans la réponse à l'épidémie du SIDA, puis les participants ont visionné le film de l'ADEA « *La profession enseignante unie contre le VIH/Sida* ». L'ADEA avait été invitée par l'UNESCO pour co-animer l'atelier. Toutefois, les délais prévus n'ont pas permis l'intervention du personnel concerné. Cette intervention d'un dirigeant de l'ADEA était pourtant essentielle, dans la mesure où cette organisation est un partenaire essentiel de la BAD dans ce domaine, et une ressource réelle pour toute autre action visant à soutenir l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.

Session 1	Objectifs d'apprentissage
L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation : qu'est-ce c'est et pourquoi c'est important ?	<ul style="list-style-type: none">• Expliquer l'importance d'intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation dans le cadre de réponses globales du secteur au VIH.• Expliquer en quoi consiste l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.• Décrire les cinq composantes essentielles d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH.• Lister les catégories d'obstacles à la mise en œuvre de réponses globales du secteur de l'éducation au VIH permettant l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.

La première session de l'atelier a été pour les participants l'occasion de débattre des raisons pour lesquelles il est important d'aborder le VIH et le SIDA par le biais de l'éducation.

À l'aide une présentation interactive, les participants ont étudié les liens entre le VIH et le SIDA et le secteur de l'éducation.



Ils ont en particulier analysé :

- la manière dont le VIH et le SIDA peuvent menacer le personnel de l'éducation et les élèves, les conséquences sur la demande en matière d'éducation et sur la capacité à éduquer, ainsi que les implications financières pour le secteur de l'éducation ;
- Comment le secteur de l'éducation peut répondre au VIH et au SIDA, notamment en prévenant de nouvelles infections, en atténuant les conséquences de l'épidémie du SIDA sur le secteur, et en luttant contre la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des personnes infectées et affectés par le VIH.

Les participants ont ensuite examiné la notion d'intégration du VIH, puis la définition suivante :

Définition de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation

L'intégration veille à ce que la réponse au VIH et au SIDA ne soit pas une activité supplémentaire ou isolée mais qu'elle fasse partie intégrante de la formulation des politiques et des plans du secteur de l'éducation. Cela implique de s'intéresser au VIH dans le cadre des processus du système éducatif, tels que l'élaboration des programmes scolaires, la formation des enseignants, la gestion des ressources humaines ainsi que le suivi et l'évaluation des résultats et des impacts. Cela signifie également que le VIH et le SIDA ne doivent pas être considérés comme une question distincte, mais comme faisant partie de l'ensemble des plans et priorités éducatifs, notamment en termes de compétences pratiques ou sociales, de santé et de nutrition.

Les participants ont ensuite analysé, par groupes de deux, les activités correspondant aux aspects internes et externes de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation. Ils ont notamment cherché à savoir :

- comment ces activités peuvent permettre de répondre efficacement à l'épidémie du VIH ;
- pourquoi elles associaient des aspects internes/externes de l'intégration ;
- s'il existait d'autres exemples d'intégration interne/externe.

Les discussions concernant les aspects internes et externes de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation ont donné lieu à une importante réflexion et à un débat intense entre les participants. Certains commentaires également émis lors de l'évaluation de l'atelier indiquent qu'il s'agissait d'un aspect de l'atelier qui mériterait davantage de réflexion et de précisions lors de formations ultérieures.

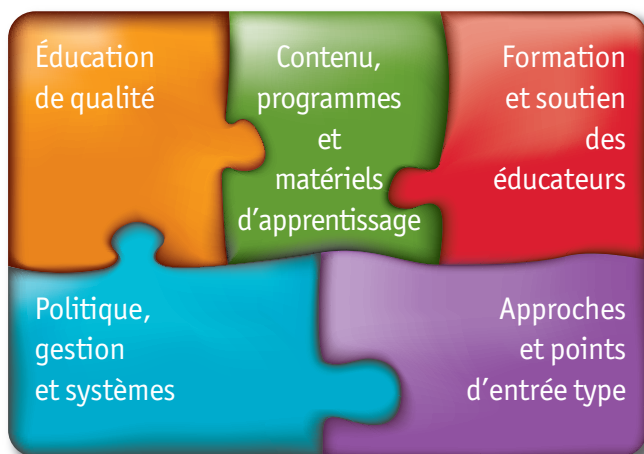
	Definition	Exemples d'activités du secteur de l'éducation
Intégration interne	Consiste à identifier et prévenir, inverser ou atténuer les effets probables du VIH et du SIDA sur l'organisation dans son ensemble.	<ul style="list-style-type: none"> ● Mener une action de sensibilisation interne pour que des sommes plus importantes soient consacrées à la prévention du VIH dans le budget global de l'éducation. ● Soutenir des activités d'éducation par les pairs parmi les éducateurs. ● Assurer la distribution de préservatifs dans les établissements de formation des enseignants. ● Mettre en place des services de conseil et de dépistage volontaires pour le VIH qui soient abordables et accessibles aux personnels de l'éducation et à leur famille. ● Réviser les politiques et les services de santé sur le lieu de travail pour garantir l'accès au dépistage des IST et aux traitements antirétroviraux (TARV).
Intégration externe	Consiste à identifier et prévenir, inverser ou atténuer les effets probables du VIH et du SIDA sur les clients du secteur et les collectivités avec lesquelles il travaille.	<ul style="list-style-type: none"> ● Donner des bourses d'études aux orphelins et aux enfants vulnérables. ● Adopter les lois nécessaires pour que les enfants (y compris les filles) restent à l'école. ● Associer les responsables religieux et les autres membres importants de la collectivité à des discussions axées sur la prévention du VIH. ● Supprimer les droits de scolarité de façon à réduire les obstacles à l'accès à l'éducation. ● Mettre en place des programmes d'alimentation scolaire. ● Instaurer des mesures d'assouplissement des horaires et des programmes scolaires pour répondre aux besoins des enfants qui travaillent.

Source : Adapté de documents de l'ONUSIDA, de la Banque mondiale et du PNUD (2005a)

La session 1 s'est achevée par une discussion sur l'importance de l'intégration dans le contexte du développement et de la mise en œuvre de réponses globales du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA. Les participants ont examiné une présentation qui exposait le cadre d'action de l'EDUSIDA pour des réponses globales. Pour EDUSIDA, l'initiative d'ONUSIDA sur l'éducation et le VIH & SIDA menée par l'UNESCO en collaboration avec des parties prenantes clés, les réponses globales du secteur de l'éducation s'appuient sur cinq piliers essentiels :

1. éducation de qualité
2. contenu, programmes et matériels d'apprentissage en relation avec le VIH
3. formation et soutien des éducateurs
4. politique, gestion et systèmes
5. approches et points d'entrée types.

En mettant en œuvre des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH qui comprennent ces cinq composantes essentielles on garantit une intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.



Apprentissages clés de session 1

1. Les liens entre le VIH et le SIDA et le secteur de l'éducation existent principalement à **deux niveaux** :
 - Dans certains cas l'épidémie de VIH peut constituer un risque direct pour le secteur de l'éducation.
 - Le secteur de l'éducation a un rôle essentiel à jouer dans une réponse multi-sectorielle à l'épidémie de VIH.
2. Le secteur de l'éducation joue ce rôle essentiel sur plusieurs fronts :
 - Prévention
 - Réduction de l'impact du VIH sur le secteur de l'éducation
 - **Lutte contre la stigmatisation et la discrimination** à l'encontre des personnes infectées et affectées par le VIH, y compris les personnels de l'éducation et les apprenants.
3. La meilleure approche pour que l'éducation joue son rôle de manière efficace dans la réponse à l'épidémie de VIH c'est à travers l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation. L'intégration a à la fois des dimensions interne et externe.
4. En mettant en œuvre des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH qui comprennent les cinq composantes essentielles décrites par le cadre d'action EDUSIDA défini par l'ONUSIDA, on garantit une intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.
5. Toutefois **il ne faut pas sous-estimer les obstacles** à la mise en œuvre des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH qui permettent une intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.

Session 2	Objectifs d'apprentissage
Les éléments déterminants de l'intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation	<ul style="list-style-type: none">• Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.• Identifier les éléments les plus pertinents dans le pays auquel vous travaillez.• Identifier les points forts et les points faibles de la BAD par rapport à ces éléments et comment la BAD pourrait se positionner au mieux pour faire progresser ces priorités.

La session 2 a débuté par un examen d'une liste de contrôle, fournie par les outils de l'ETII, des éléments déterminants de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation :

Éléments d'intégrations	Déterminants pour la réussite de l'intégration
Élaboration d'une démarche, de principes et de méthodes	
Participation du (des) groupe(s) cible(s)	
Identification du rôle des principaux acteurs	
Formation et/ou renforcement des capacités	
Planification et budgétisation	
Description de la situation actuelle	
Identification des points d'entrée (par ex., situations à haut risque)	
Changement individuel et/ou responsabilisation	
Ressources (humaines, financières ou matérielles)	
Soutien des principaux acteurs dans le secteur et à l'extérieur	
Inventaire des compétences	
Identification et mise en œuvre des réponses appropriées	
Plaidoyer pour obtenir un appui	
Promotion d'une prise de conscience dès le départ	
Ouverture du débat sur le VIH et le SIDA	
Motivation et appropriation	
Mise à profit des partenariats existants	
Identification et création de nouveaux partenariats	
Mise à profit des projets existants	
Travail en réseau, collaboration et consultation	
Recherche	
Suivi et évaluation	
Renforcement du potentiel de durabilité	

En séance plénière, les participants ont discuté des raisons pour lesquelles ces éléments pouvaient être considérés comme importants. Ils ont ensuite été invités à :

- Étudier attentivement la liste et identifiez 6 éléments au maximum qui sont à leur avis les plus importants pour la réussite de l'intégration à ce stade dans le secteur et le pays où ils travaillent.
- Réévaluer leurs éléments prioritaires avec un autre participant, discuter les différences dans vos listes respectives, et trouver un accord sur les 3 éléments les plus critiques.

Cet exercice a révélé un consensus parmi les participants au sujet des aspects importants de l'intégration du VIH. De la liste ci-dessus, la plupart des participants sont tombés d'accord sur les trois aspects les plus importants:

- Description de la situation actuelle
- Suivi et évaluation
- Planification et budgétisation

D'autres éléments ont aussi été retenus :

- Identification et mise en œuvre des réponses appropriées
- Travail en réseau, collaboration et consultation
- Élaboration d'une démarche, de principes et de méthodes

De nombreux participants ont estimé qu'il existait un certain degré de chevauchement dans la liste ci-dessus, rendant le choix des « 3 premiers » difficile. Les animateurs ont souligné que cette liste visait à susciter un débat sur les aspects clés de l'intégration, mais que les éléments en eux-mêmes variaient considérablement selon le contexte. Les points suivants ont été les plus souvent cités comme essentiels à la bonne intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation :

- **Leadership et détermination** d'un visionnaire – une ou plusieurs personnes qui ont une influence politique et sont connues.
- **Personnalisation** – on agit mieux face au VIH, au SIDA et à la Santé sexuelle et reproductive et droits connexes quand on les comprend au niveau personnel.
- **Mandat clairement définis** et principes directeurs à suivre, par exemple l'obligation formelle d'intégrer le VIH et le SIDA ou une politique qui y oblige donne une légitimité et un cadre d'action général.
- **Renforcement des capacités** à différents niveaux – pour faire comprendre la nature du changement envisagé, générer une prise de conscience de la question des capacités (de la prise de conscience au militantisme) et, finalement, obtenir un engagement à agir.
- **Aptitudes à la sensibilisation** – pour générer une prise de conscience accrue et obtenir le concours d'autres personnes essentielles.
- **Partenariats** – pour identifier les personnes et les institutions dont le concours est nécessaire, les contacter et obtenir leur soutien.

Les participants ont ensuite examiné, en petits groupes, les points suivants :

- Si vous êtes demandé à faire un plan d'action sur l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation, par quels éléments commenceriez-vous et pourquoi ?
- Après avoir identifié les éléments déterminants, identifier les points forts et les faiblesses de la BAD dans ces domaines.
- Comment la BAD peut-elle se positionner au mieux pour mettre ces questions prioritaires en avant et quel rôle pourriez-vous jouer dans le pays dans lequel vous travaillez ? Qui sont les parties prenantes que la BAD devrait engager pour avancer au plus vite ?

Les résultats de cet exercice peuvent être consultés à la page suivante.

Groupe 1 : avec un focus sur le Nigéria

Eléments	Points forts de la BAD	Points faibles de la BAD	Actions	Parties prenantes
Description de la situation actuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Compétence d'exploiter des partenariats • Travail économique et sectorielle/ capacité de recherche 	<ul style="list-style-type: none"> • Présence sur le terrain limitée ou insuffisante • Capacité limitée au niveau de pays 	Augmenter la présence sur le terrain	<ul style="list-style-type: none"> • Société civile • Partenaires de développement • Partenaires de développement international • Gouvernements/ bureaux de statistiques
Planification et budgétisation	<ul style="list-style-type: none"> • Processus de planification stratégique au niveau de pays (CSP) • Capacité de mobiliser des ressources 	Budgets sectoriels limités	Faire plus d'efforts pour avoir des partenariats cofinancés	Ministères concernés Institutions financières internationales
Suivi et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Cadre de résultats de la BAD 			

Groupe 2 :

Eléments	Points forts de la BAD	Points faibles de la BAD	Actions	Parties prenantes
Description de la situation actuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Proximité • Expérience en statistique 	Faiblesse en intégration des thématiques transversales	Renforcer l'intégration	OMS / ONUSIDA
Planification et Budgétisation	<ul style="list-style-type: none"> • Ressources humaines de la BAD • Connaissance du terrain 	Faible coordination avec les sectoriels nationaux	Coordonner avec les sectoriels nationaux	Agences Nations Unies spécialisées
Suivi et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Logiciel suivi 	Non-fiabilité des données au niveau national	Renforcer les sectoriels Formation	Gouvernements, partenaires bénéficiaires

Group 3 : « Focalisé sur le cycle de planification de la BAD »

Eléments	Points forts de la BAD	Points faibles de la BAD	Actions	Parties prenantes
Description de la situation	<ul style="list-style-type: none"> • Critère de qualité à l'entrée • Politique sur le VIH et le SIDA • Engagement (TDRs établi pour l'intégration du VIH) 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'engagement de la part du management • Manque de ressources 	Engager des consultants	Staff de la BAD Décideurs des pays membres régionaux Ministères Bénéficiaires/cibles de projets
Travail en réseaux, collaboration et consultation	<ul style="list-style-type: none"> • Département d'assurance de qualité • Signataire de la Déclaration de Paris (avec des principes sur l'harmonisation, l'alignement, et la coordination) 	<ul style="list-style-type: none"> • Temps et ressources insuffisants • Manque d'engagement de la société civile et des ONG 	Assurer un budget et un temps adéquats pour des consultations avec les parties prenantes	Ci-dessus + des partenaires de développement, les ONG et les OSC
Identification et mise en œuvre des réponses appropriées	Vaste expérience dans la conception et la mise en œuvre des projets (leçons apprises)	<ul style="list-style-type: none"> • Travail sectoriel sur l'économie (ESW) inadéquat • Mélange de compétences en supervision inadéquat 	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer des ressources adéquates et la collaboration au sein de ESW • Renforcer le système de suivi et évaluation et le personnel • Assurer un mélange de compétences (budget et personnel) 	Ci-dessus + staff de la BAD, les unités de la mise en œuvre des projets / des unités de la gestion des projets

Groupe 4 :

Eléments	Points forts de la BAD	Points faibles de la BAD	Actions	Parties prenantes
Description de la situation actuelle	<ul style="list-style-type: none"> DSPAR Missions d'identification et de préparation 	<ul style="list-style-type: none"> Insuffisance des sectorielles Ressources humains La durée et la composition des équipes 	<ul style="list-style-type: none"> Etudes sectorielles systématique Assurer les de ressources pour tous les programmes Améliorer la durée et la composition des équipes de mission 	Gouvernements, bénéficiaires, Banque
Identification et mise en œuvre des réponses appropriées	<ul style="list-style-type: none"> Evaluation Partenariat 	<ul style="list-style-type: none"> Ressources humains Composition des équipes 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer des effectifs dans les équipes 	Banque, gouvernement, partenariats
Suivi et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> Cadre logique Rapport d'activité Revue à mi frais Mission de supervision Rapport d'achat 	<ul style="list-style-type: none"> Composition des équipes de suivi et évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> Allocation de ressources pour le suivi et évaluation Implication forte des bureaux 	

Cet exercice a démontré que plusieurs structures et procédures étaient en place pour faciliter l'intégration du VIH et du SIDA par la Banque africaine de développement, notamment :

- les cadres logiques et de résultats existants ;
- la connaissance et la participation aux processus nationaux de planification ;
- les multiples partenaires et la capacité à exploiter les partenariats ;
- de puissants outils de suivi et d'évaluation de l'expérience ;
- l'engagement en faveur de l'intégration du VIH et du SIDA (comme l'attestent les récents TDR adoptés dans ce domaine).

Selon les participants, davantage d'efforts devraient être consacrés au renforcement de la capacité de la BAD à soutenir les initiatives nationales d'intégration par :

- un développement des capacités nationales, notamment au sein des groupes ad hoc intersectoriels ;
- une meilleure coordination sectorielle ;
- une exploitation des ressources, notamment pour le suivi et l'évaluation ;
- l'intervention d'un large éventail de partenaires et le travail avec des parties prenantes clés, dans un souci d'efficacité maximale.

Apprentissages clés de session

1. L'intégration est un **processus** qui demande un engagement à long terme en matière de **changement personnel et institutionnel**.
2. Faire face au VIH et au SIDA est **complexe** – et demande des actions à différents niveaux qui se renforcent mutuellement.
3. Le VIH et le SIDA devraient être considérés **dans le contexte plus large** de l'atteinte des objectifs liés au développement, à la réduction de la pauvreté et à l'inégalité des sexes.
4. L'intégration implique la prise en compte du VIH et du SIDA dans **les activités de base** d'une organisation.
 - **Les éléments déterminants d'une intégration réussie** au VIH et au SIDA comprennent :
 - Du leadership et de la détermination
 - La personnalisation des problèmes
 - Un mandat clairement défini
 - Le renforcement des capacités
 - La sensibilisation
 - Des partenariats
5. Faire avancer ces éléments demande une analyse des points forts et des points faibles d'une organisation, et l'identification des opportunités et des points d'entrée pour faire progresser ces priorités (voir Session 4).

Session 3	Objectifs d'apprentissage
Faire une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation	Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national. Identifier les étapes clés dans ce type d'évaluation.

Cette question de l'intégration du VIH et du SIDA étant considérée comme essentielle au fonctionnement de la BAD, cette session a bénéficié du plus gros volume horaire de l'atelier et vu la mise en œuvre de très nombreux exercices pratiques indispensables pour renforcer les compétences et les connaissances dans ce domaine.

Cette session s'est ouverte par une discussion pour déterminer à quel moment il convenait de conduire une évaluation de l'intégration du VIH et du SIDA. Il a été convenu qu'un tel exercice s'inscrivait :

- dans un processus national de planification globale, dans le secteur éducatif ;
- dans un examen périodique des progrès accomplis en matière d'intégration du VIH dans le secteur éducatif, par exemple dans le cadre d'un plan de suivi et d'évaluation ;
- dans l'examen de questions spécifiques, telles que l'égalité entre les hommes et les femmes, la santé sexuelle et reproductive et les droits connexes, ou les questions liées à l'intégration des enfants malades du SIDA ;
- dans une **évaluation interne du soutien institutionnelle** apporté dans différents domaines, à savoir une évaluation **du travail mené par la BAD** pour encourager l'intégration du VIH dans le secteur éducatif.

Les participants ont ensuite évalué les résultats à court et long terme que l'on pouvait attendre de l'intégration du VIH et du SIDA, et examiné le résultat global attendu de l'ONUSIDA sur la mise en œuvre des réponses nationales¹⁰ :

La suite de la session a été consacrée à l'examen et à l'utilisation d'un outil mis au point par l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation favorisant l'évaluation de l'intégration du VIH et du SIDA.

10 ONUSIDA. 2005. *Intensifying HIV Prevention: UNAIDS Policy Position Paper*. Genève, ONUSIDA.

Cet outil¹¹ contient un tableau structuré selon un plan qui recommande les dix points suivants, pour une intégration efficace :

1. Structures relatives au VIH
2. Cadre juridique et politique favorable
3. Intégration du VIH & SIDA dans les plans et les budgets
4. Intégration du VIH & SIDA dans les fonctions de ressources humaines
5. Programmes relatif au VIH & SIDA sur le lieu de travail
6. VIH & SIDA intégrés dans les programmes scolaires
7. Soutien pour le personnel et les élèves affectés
8. Formation et renforcement des capacités
9. Partenariats et coordination
10. Recherches pour renforcer la réponse HIV structures

Ceux qui utilisent l'outil peuvent déterminer, pour chacun des dix domaines présentés dans le tableau, si ce domaine est traité, dans quelle mesure et son importance. Les utilisateurs cochent le cas « oui », « non », « sans objet », « en cours » ou « prévu » dans la colonne correspondante. Il contient aussi une dernière colonne « Mesures possibles » pour définir ce qui pourrait être fait (par la BAD ou d'autres) en ce sens.

Dans l'idéal, c'est-à-dire dans le cas où le VIH et le SIDA et la SSRD sont parfaitement intégrés dans l'éducation, ces dix points devraient être pleinement traités. Les actions prioritaires peuvent varier d'un pays à l'autre, selon l'état de l'épidémie, entre autres, mais, en principe, la plupart seraient en place.

Les participants se sont ensuite répartis en plusieurs groupes de travail, pour utiliser l'outil et juger des progrès accomplis en « Goldstar State », un pays imaginaire décrit comme une nation en développement dotée d'un système de gouvernement décentralisé. Des informations socio-démographiques, des indicateurs en matière d'éducation, la prévalence du VIH et d'autres informations sur la réponse du secteur éducatif ont été fournis aux participants pour leur permettre d'évaluer la réponse nationale.

Les participants étaient invités à :

- Lire l'information sur l'Etat de Goldstar fournie dans le cahier de participant et les cartes individuelles
- Commenter les résultats de l'État Goldstar sur chacun des 10 domaines de réponse définis dans l'outil
- Allouer un score en % pour chaque domaine :
 - 0-33% La route est encore longue !
 - 33-66% Correct – sans plus !
 - 66-100% Très bien !
- Allouer **un score total** à la réponse de Goldstar.

Cet exercice a donné lieu à un intense débat entre les deux groupes, qui ont conclu unanimement que Goldstar State n'était pas vraiment la panacée !

11 Voir l'outil des pages 30- 31 du document de l'Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. 2008. *Outils pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation : principes directeurs à l'intention des organismes de coopération pour le développement*. Paris, UNESCO.

Les deux groupes lui ont attribué une note médiocre, aux alentours des 43 %. Tous deux ont considérés que plusieurs points faisaient défaut à la réponse, notamment :

- le soutien à un cadre légal et politique efficace ;
- la mise en œuvre d'outils de recherche permettant d'améliorer la réponse ;
- la recherche d'un soutien global au personnel et aux élèves affectés ;
- le renforcement des capacités sur le HIV et le SIDA.

La partie suivante de la Session 3 s'est intéressée aux **méthodes et mesures indispensables pour conduire une évaluation**. Les participants ont examiné plusieurs méthodes permettant d'analyser l'intégration du VIH dans le secteur éducatif ou pour mener des études périodiques sur les progrès accomplis dans ce domaine, notamment :

- **Charger une organisation ou des personnes**, par exemple des consultants, de réaliser une étude en utilisant diverses méthodes de collecte de données, comme l'examen de la littérature, des entretiens approfondis, l'administration de questionnaires et des discussions en groupes thématiques.
- **Un processus participatif** où vous organisez des réunions ou des ateliers auxquels participeront les principales parties prenantes du secteur de l'éducation, pour analyser ensemble la situation au moyen de méthodes participatives.
- **Une combinaison des deux méthodes.**

Les participants ont été ensuite répartis en quatre petits groupes, affectés chacun à un pays, à savoir le Kenya, le Malawi, le Sénégal et la Tunisie. Chaque groupe s'est vu communiquer des informations épidémiologiques sur son pays, ainsi que des données pertinentes sur la situation éducative et sur la réponse du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.

Les groupes ont été invités à élaborer un plan d'action décrivant les méthodes et les mesures qu'ils recommandent pour effectuer une évaluation de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation. Les résultats de cet exercice sont récapitulés ci-après.

GRUPE DE TRAVAIL SUR LE KENYA :

Principales étapes/ Activités	Objectifs / Produits attendus	Parties prenantes extérieures à la BAD	Parties prenantes de la BAD
Déterminer les objectifs d'évaluation	Déterminer l'état de l'intégration du VIH/ SIDA dans le secteur de l'éducation (quels sont les éléments qui y figurent et sont-ils opérationnels) et recommander des mesures d'intervention pour remédier aux problèmes	Ministères	KEFO
Développer les TDR		Bailleurs de fonds (bilatéraux et multilatéraux)	Équipe pays du Kenya
Recruter un consultant (doté d'une expérience de l'intégration du VIH/ SIDA dans le secteur de l'éducation)		Agences de l'ONU	Tous les services opérationnels
Compulser la littérature disponible		Organisations de la société civile	EADI
Travail sur le terrain (consultation de toutes les parties prenantes)		ADEA	
Validation des résultats			
Diffusion des résultats (aux niveaux du pays et du siège)			

NB : Méthodologie élaborée d'après les instructions du responsable.

GRUPE DE TRAVAIL SUR LE MALAWI :

Principales étapes/ Activités	Objectifs/ Produits attendus	Parties prenantes extérieures à la BAD	Parties prenantes de la BAD
Projet de document d'orientation	Objectifs Résultats Impact TDR Méthodologie	Ministère de l'Éducation (MdE) Ministère de la Santé (MdS)	OSHD MWFO ORSB OSVP/FO OPEV OSUS EDRE
Consultations des parties prenantes	Retour d'informations des parties prenantes Identifier les partenaires clés Valider les données	MdE/MdS Comité national de lutte contre le SIDA Partenaires de développement Secteur privé OSC/ONG	OSHD MWFO
Analyse SWOT	Identifier les forces et les faiblesses Renforcer l'attention Définir des TDR pour les consultants		Voir ci-dessus
Recruter des consultants Former un groupe de parties prenantes			

Aspects liés au secteur de l'éducation et à l'épidémie de VIH sur lesquels l'évaluation pourrait porter en particulier:

- décentralisation : évaluation du niveau de décentralisation du plan stratégique national ;
- évaluation de l'orientation scolaire ;
- connaissances inégales en ce qui concerne le VIH et le SIDA ;
- état du programme de sensibilisation ;
- état du développement politique.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE SENEGAL :

Principales Etapes/ Activités	Objectifs/ Produits attendus	Parties prenantes extérieures à la BAD	Parties prenantes de la BAD
Elaboration des TDR de la mission	Etat des lieux et analyse de la situation actuelle	Gouvernement (ministère sectoriel et financier)	Département opérationnelle OSHD
Evaluation des politiques de gestion des systèmes	Evaluation des systèmes dans le secteur de l'éducation Analyse des situations et évaluation des besoins	Gouvernement PTF Société civile	OSHD
Collecte des données	Contenu, programmes et matériel d'apprentissage Renforcement des connaissances techniques des indicateurs concernant le VIH et le SIDA Education de qualité	Cellule ministérielle en charge du VIH, de la santé et de l'éducation	Equipe multisectorielle de la mission
Aide mémoire et rédaction du rapport	Aide mémoire Rapport	Gouvernement	Equipe de la mission

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA TUNISIE :

Principales Etapes/ Activités	Objectifs/ Produits attendus	Parties prenantes extérieures à la BAD	Parties prenantes de la BAD
Faire des termes de référence pour un consultant (voir ci-dessous les domaines sur lesquels l'analyse devrait se focaliser) Vérifier si dans le contenu du programme il y a avait une sensibilisation sur le VIH Consommateurs de drogues injectables La lutte contre la stigmatisation	Circonscrire le contexte des intervenants Rapport de la situation	Consultants Partenaires financières Gouvernement tunisien (y compris le ministère de l'éducation, de la santé, de la jeunesse) ONG/associations tunisiennes	OSHD2 OSHD3 EADI OSHS
Evaluation des politiques de gestion des systèmes	Définir les points d'entrés Elaborer un plan d'action et les stratégies à suivre	Les mêmes partenaires	Mêmes partenaires
Atelier de restitution et validation	Partage et appropriation des recommandations	ADEA	Equipe multisectorielle de la mission
Mise en œuvre de plan d'action	Sensibiliser Atténuer l'impact Prise en charge Prévention	Partenaires financières Institutions et associations bénéficiaires du plan	Oshd 2 et 3
Plan de suivi et évaluation	Mesurer les processus accomplis pour la mise en œuvre de projet/corriger si nécessaire	Partenaires financières Institutions et associations bénéficiaires du plan	ORNA ORQR OPEV OSHD

Aspects liés au secteur de l'éducation et à l'épidémie de VIH sur lesquels l'évaluation pourrait porter en particulier:

- le renforcement des connaissances et des compétences afin d'adopter des comportements de protection et lutter contre les vulnérabilités ;
- la prévention, le traitement, la prise en charge et le soutien ;
- la lutte contre la stigmatisation et la discrimination, les inégalités entre les hommes et les femmes, et d'autres causes structurelles de l'épidémie ;
- la participation de la communauté à l'élaboration des programmes scolaires ;
- les communications et les médias ;
- l'apprentissage et la démarginalisation à l'échelle communautaire ;
- l'enseignement des compétences nécessaires à la vie quotidienne ;
- l'éducation et alphabétisation des adultes.

Autres points à examiner :

- la population affectée par le VIH ;
- les relations sexuelles entre hommes ;
- l'intégration de l'éducation sexuelle dans les programmes scolaires ;
- l'obstacle important que représente la religion.

L'exercice ci-dessus a permis aux participants d'estimer l'importance de « connaître l'épidémie » afin d'échafauder la réponse appropriée. Il est par exemple judicieux que le groupe élaborant le plan d'action pour la Tunisie s'intéresse aux populations les plus exposées à l'heure où l'épidémie se propage essentiellement par la consommation de drogues par injection et les rapports non protégés entre hommes.

Autres points forts résultant de cet exercice :

- l'identification des partenariats et des parties prenantes appropriés pour investir les différents aspects de l'évaluation ;
- la prise en compte de l'importance de la consultation des parties prenantes et de l'implication du « groupe cible » dès le départ ;
- l'importance donnée aux activités scolaires et extrascolaires pour toucher les enfants et les jeunes ; et
- l'intégration des aspects liés au suivi et à l'évaluation pour mesurer les progrès, les résultats et l'impact.

Apprentissages clés de session 3

- Pour planifier et mettre en œuvre l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation il est **important de commencer par connaître l'état de cet intégration**, soit en faisant une **évaluation initiale** soit à travers un suivi périodique de l'avancement des progrès vers l'intégration.
- Il faut aussi savoir exactement ce qu'on attend concrètement de cette intégration.
- La situation épidémiologique est un élément déterminant même si ce n'est pas le seul.
- Il existe un **certain nombre de domaines clefs pour lesquels on doit faire un audit de la situation**.
- Il existe **différentes méthodes et étapes pour réaliser une évaluation** :
 - **Charger une organisation ou des personnes**, par exemple des consultants, de réaliser une étude en utilisant diverses méthodes de collecte de données, comme l'examen de la littérature, des entretiens approfondis, l'administration de questionnaires et des discussions en groupes thématiques.
 - Organiser un **processus participatif de réunions et ateliers** auxquels participeront les principales parties prenantes du secteur de l'éducation.
 - **Une combinaison des deux approches**.

Session 4	Objectifs d'apprentissage
Opportunités et points d'entrée pour intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation	Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs.

Au cours de la session 4, les participants ont été invités à examiner différentes opportunités et points d'entrée pour intégrer le HIV et le SIDA dans le secteur de l'éducation.

Cinq types de points d'entrée ont été étudiés :

1. Processus existants
2. Partenariats existants
3. Questions thématiques
4. Populations vulnérables spécifiques
5. Programmes de développement et directives de politique générale.

Les participants ont fourni les exemples suivants de points d'entrée et d'opportunités dans le cadre des cinq domaines susmentionnés :

1. **Processus existants**

- approches à l'échelle sectorielle ;
- documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) ;
- révisions annuelles du plan pour le secteur de l'éducation ;
- autres processus de planification sectorielle, tels que les études à mi-parcours auxquelles des questions sur le VIH et le SIDA peuvent être intégrées ;
- réformes majeures de l'enseignement (réformes des programmes scolaires, du service civil, de la législation, etc.) ;
- processus de soutien, au sein du pays, à l'initiative de mise en œuvre accélérée de l'EPT.

2. **Partenariats existants :**

- groupes de bailleurs de fonds locaux du secteur de l'éducation ;
- groupes thématiques coordonnés par le ministère de l'Éducation ;
- groupes de travail sur les OMD ;
- groupes de travail ou thématiques dans le cadre du programme national de lutte contre le SIDA ;
- coordination de la société civile ou des groupes de travail.

3. **Questions thématiques :**

- le genre ;
- la vulnérabilité ;
- l'enseignement supérieur ;
- la réforme de la formation des enseignants ou le développement des ressources humaines ;
- la qualité de l'enseignement.

4. **Populations spécifiques vulnérables :**

- les populations vivant le long des itinéraires de migration ou dans les zones frontalières, ou dans des zones de conflit, en particulier les jeunes ;
- les orphelins et enfants vulnérables ;
- les travailleurs du sexe, en particulier les jeunes femmes et les jeunes hommes ;
- les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, notamment les jeunes hommes ;
- les consommateurs de drogue par injection, principalement les jeunes.

5. **Programmes de développement et directives de politique générale :**

- politiques sur le lieu de travail ;
- politique d'intégration institutionnelle.

Les participants ont convenu que ces points d'entrée et opportunités sont spécifiques à la situation et au pays recevant leur soutien, et qu'aucune activité unique ne permettra de mener à bien l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.

Dans l'ensemble, ils se sont accordés sur le fait que le cycle de planification de la BAD offrait de nombreuses possibilités d'aborder la question de l'intégration du VIH et du SIDA. L'intégration du VIH et du SIDA dans la planification, la budgétisation, la mise en œuvre et le suivi du soutien de la BAD passe par une réponse fondée sur son avantage comparatif.

Apprentissages clés de session 4

- Il existe **cinq catégories majeures de points d'entrée** pour intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation au niveau national :
 - 1) Processus existants
 - 2) Partenariats existants
 - 3) Questions thématiques
 - 4) Populations vulnérables spécifiques
 - 5) Programmes de développement et directives de politique générale.
- Il faut **partir de ce qui existe déjà**.
- Il faut **sensibiliser et renforcer les capacités**.
- Il faut veiller à **promouvoir les dimensions à la fois interne et externe de l'intégration** du VIH dans le secteur de l'éducation.
- Il faut **collaborer et baser les partenariats sur les avantages comparatifs** des différents acteurs.

Session 5	Objectifs d'apprentissage
Intégrer les questions relatives aux enfants affectés par le VIH et le SIDA et particulièrement vulnérables	<p>Identifier les désavantages et les vulnérabilités auxquels des enfants touchés par le VIH et le SIDA font face et leurs conséquences sur l'éducation.</p> <p>Identifier les étapes clés pour que les enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrés dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.</p>

La session 5 était consacrée aux mesures spéciales qui peuvent être nécessaires pour intégrer la question des enfants affectés par le VIH et le SIDA dans les réponses du secteur de l'éducation.

Cette session s'est ouverte par la présentation du statut des enfants affectés par le VIH et le SIDA, avec un bilan de l'ampleur du phénomène et plus particulièrement des données disponibles sur les enfants en Afrique subsaharienne :

- orphelins du SIDA ;
- vivant avec le VIH ;
- de familles qui s'occupent d'orphelins ou d'autres membres de la famille touchés ;
- de foyers placés sous la responsabilité des enfants ;
- de parents affectés par le VIH.

Les participants ont ensuite examiné les liens entre les désavantages et les vulnérabilités des enfants affectés par le SIDA, et les conséquences sur l'éducation. Ils ont notamment étudié le tableau suivant :

Problèmes potentiels	Effets potentiels sur les droits à l'éducation
<ul style="list-style-type: none"> • Pauvreté (manqué de moyens de subsistance) • Santé physique (statut sérologique, état de santé et état nutritionnel) • Bien-être émotionnel (traumatisme, deuil) • Inégalité des sexes dans les structures sociales et les systèmes de soutien (stigmatisation, exclusion sociale, stéréotypes, violence, manque de structures et de soutien familial) 	<ul style="list-style-type: none"> • Abandon de scolarité en raison de l'incapacité à payer les droits de scolarité • Participation (absentéisme et fréquentation irrégulière) en raison de l'incapacité à payer les frais indirects, de responsabilités supplémentaires hors de l'école, de la discrimination sexuelle, de la stigmatisation et de l'état de santé, de la vulnérabilité face au harcèlement et aux abus sexuels • Connaissance et réussite en raison d'une durée d'attention maximale et d'une motivation réduites, de problèmes psychosociaux et du sentiment que le programme scolaire est inintéressant

La question des frais de scolarité a donné lieu notamment à un débat nourri. Le participant du Kenya a présenté les mesures mises en place au Kenya pour promouvoir la suppression (universelle) des frais de scolarité dans l'enseignement primaire et pour mettre en œuvre des actions spécifiques prenant en compte les coûts indirects pesant sur les enfants affectés par le SIDA. Il a pu fournir des informations détaillées sur les processus et les résultats de cette expérience.

À cette étape, la discussion a également porté sur les besoins des enfants infectés par le VIH et sur la manière dont l'école peut leur aménager un environnement sûr. La question de la stigmatisation et de la discrimination a été soulevée et les participants ont convenu que des actions devaient être engagées pour protéger ces enfants et prendre des mesures de sécurité au sein de l'école afin de prévenir des accidents qui exposeraient les autres enfants au risque d'infection.

Les participants se sont ensuite penchés sur le soutien que le secteur de l'éducation pourrait apporter aux enfants affectés par le SIDA en se concentrant sur trois aspects :



Les types d'action pouvant être mis en œuvre dans chaque secteur sont notamment les suivants :

Droit à l'éducation

- supprimer les frais de scolarité ;
- prendre en compte la question des coûts d'opportunité de scolarisation ;
- soutenir les réseaux communautaires ;
- renforcer la flexibilité de l'accès et multiplier les solutions alternatives ;
- proposer un accueil et un enseignement pour la petite enfance.

Droits au sein de l'éducation

- établir des règlements intérieurs pour les écoles ;
- assurer des environnements d'enseignement favorables et protecteurs ;
- dispenser un enseignement participatif, centré sur l'enfant, qui renforce les compétences ;
- assurer des services sociaux et de santé.

Droits donnés par l'éducation

- fournir une information complète et exacte ;
- tenir compte des facteurs psychosociaux ;
- assurer un lien avec les normes des communautés avoisinantes ;
- veiller à l'efficacité.

Les participants ont formé ensuite deux groupes pour examiner les études de cas fournies sur les efforts en matière de soins et de soutien mis en place en Afrique du Sud au profit des enfants affectés par le SIDA. Ils ont été invités à étudier les actions initiées et à identifier :

- quels « éléments essentiels » (voir la session 2) sont pris en compte dans ces exemples ;
- quels « droits » sont invoqués et de quelle façon ;
- quelles autres actions ils recommanderaient pour maximiser l'impact de ces efforts.

L'un des groupes a examiné l'étude de cas du programme intitulé « Circles of Support » (cercles de soutien) lancé dans 36 écoles au Botswana, en Namibie et au Swaziland. L'objectif général du programme est de vérifier que les besoins essentiels des enfants sont satisfaits, d'apporter un soutien psychologique aux enfants affectés par le VIH et le SIDA, de s'assurer que les enfants restent scolarisés et que ceux qui abandonnent l'école peuvent reprendre leur scolarité. Les écoles mettent à disposition un éventail d'activités indispensables pour soutenir un enfant vulnérable, avec l'aide de différents intervenants en interne.

Le groupe chargé de cette étude de cas a identifié les éléments critiques suivants, ainsi que les droits invoqués dans cet exemple et des actions complémentaires à mettre en œuvre pour maximiser l'impact de ces efforts.

Éléments critiques	Droits invoqués	Actions complémentaires nécessaires
<ul style="list-style-type: none"> • Politique • Partenariat • Renforcement des capacités • Personnalisation • Soutien • Leadership 	<ul style="list-style-type: none"> • Droits à l'éducation : accès et maintien • Droits au sein de l'éducation : soutien psychosocial, politiques, enseignement centré sur l'enfant • Droits donnés par l'éducation : compétences nécessaires à la vie quotidienne, transmises grâce à la participation de la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> • M&E • Documentation • Partenariat • Institutionnalisation • Renforcement

Le second groupe a examiné une deuxième étude de cas sur les écoles en tant que centres de soins et de soutien (SCCS) dans la province de KwaZulu-Natal en Afrique du Sud. Ce modèle prévoit la réunion de plusieurs acteurs pour identifier les multiples obstacles rencontrés par les enfants dans leur apprentissage et développer un système de soins et de soutien permettant de les surmonter.

Ci-après figurent deux tableaux (un par groupe) qui identifient les éléments essentiels et les droits invoqués dans cet exemple, ainsi que les actions complémentaires à mettre en œuvre pour maximiser l'impact de ces efforts :

Groupe 1 :

Éléments critiques	Droits invoqués	Actions complémentaires nécessaires
<ul style="list-style-type: none"> Leadership et engagement Personnalisation des questions Partenariats (bien que fragiles) Mandat, mais pas de cadre politique 	<ul style="list-style-type: none"> Droits à l'éducation : soins et soutien, équipes à différents niveaux Droits au sein de l'éducation : équipe au sein de l'école pour s'occuper des enfants, par des activités traditionnelles dans le cadre scolaire Droits donnés par l'éducation : engagement de la communauté (en s'appuyant sur diverses compétences) 	<ul style="list-style-type: none"> Cadre politique Définition claire des objectifs et des étapes Renforcement des capacités

Groupe 2 :

Éléments critiques	Droits invoqués	Actions complémentaires nécessaires
<ul style="list-style-type: none"> Centre de soins pour les enfants Équipe intersectorielle 	<ul style="list-style-type: none"> Droits à l'éducation : équipes à différents niveaux pour améliorer l'accès aux soins et à l'éducation Droits au sein de l'éducation : services de santé, d'enseignement et de protection 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer les capacités du centre et des équipes Améliorer la coordination multisectorielle Planification

Les deux groupes ont convenu, en fin de la session, que même si ces interventions suivaient des approches différentes, elles fournissaient des exemples intéressants de pays ayant pris un certain nombre d'initiatives pour intégrer les besoins des enfants affectés par le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation.

Apprentissages clés de session 5

1. **Les enfants affectés par le SIDA** sont les enfants de moins de 18 ans les plus défavorisés et vulnérables au VIH et au SIDA. Ceci inclut des enfants avec parents malades, ceux qui ont pu perdre l'un de leurs parents ou les deux à cause du SIDA, ceux qui sont à la tête d'un foyer ou vivre dans un foyer placé sous la responsabilité d'un enfant, ou encore ceux qui vivent dans une famille et/ou une communauté qui a été gravement touchée par l'épidémie. Ils peuvent aussi eux-mêmes vivre avec le VIH.
2. Le lien **est complexe** entre d'une part la situation défavorisée et la vulnérabilité des enfants touchés par le VIH et le SIDA et, d'autre part, leurs conséquences sur l'éducation.
3. L'intégration suppose que les questions relatives aux enfants affectés par le SIDA fassent partie des plans et des politiques du secteur de l'éducation en matière de VIH et de SIDA et des autres plans ou de stratégies de réforme de ce secteur.
4. Le secteur de l'éducation peut prendre des mesures pour faire respecter les droits des enfants **à l'éducation (accès), au sein de l'éducation (fourniture de services) et ceux donnés par l'éducation (résultats)**.
5. Les écoles ont un rôle important à jouer dans l'atténuation des effets de l'épidémie sur les enfants et le développement des capacités des enfants à réduire leur vulnérabilité et les risques associés au VIH et à faire face aux challenges posés par le VIH.

Session 6	Objectifs d'apprentissage
Intégrer les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction dans les réponses le secteur de l'éducation au VIH	Identifier les étapes clés pour que les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction soient intégrées dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.

La dernière partie de l'atelier était consacrée à l'étude des mesures complémentaires qui peuvent s'avérer nécessaires pour intégrer la question de genre et la santé sexuelle et reproductive et les droits connexes dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.

La session s'est ouverte par un exercice interactif sur les liens entre le genre, le VIH et la santé sexuelle et reproductive et les droits connexes. Les participants ont été invités à donner leur avis sur ces liens et à expliquer en quoi le secteur de l'éducation serait concerné par des discussions approfondies sur la question du genre et de la santé sexuelle et reproductive et des droits connexes.

Les participants ont ensuite examiné différentes définitions concernant :

- le genre (par opposition au sexe) ;
- la santé reproductive ;
- la santé sexuelle et les droits connexes.

Ils se sont penchés sur les raisons pour lesquelles il est important de prendre en compte la question du genre et la SSRD dans les réponses du secteur de l'éducation. Plusieurs raisons, développées ci-après, ont été considérées comme essentielles :

- Nettement plus de 75 % des infections par le VIH résultent de l'activité sexuelle, de la grossesse, de l'accouchement ou de l'allaitement.
- La présence d'IST (autres que le VIH) accroît le risque d'infection par le VIH.
- Le manque de compréhension et de respect de la SSRD des femmes aggrave leur vulnérabilité à l'infection. Dans de nombreux pays, notamment en Afrique, ce sont maintenant les femmes qui sont les plus touchées par le VIH. Parallèlement à leur vulnérabilité biologique au VIH, celles-ci sont subordonnées aux hommes dans tous les domaines y compris celui des relations sexuelles.
- La stigmatisation, la discrimination et la marginalisation de minorités sexuelles telles que les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et transgenres aggrave également la vulnérabilité

de ces populations à l'infection. Dans de nombreux pays dans le monde, les HSH restent l'une des populations les plus touchées par le VIH. En Afrique le tabou que représentent les rapports sexuels entre hommes a pendant longtemps masqué l'existence de ces rapports et la vulnérabilité très élevée des HSH au VIH sur le continent.

- Les causes profondes qui nuisent à la SSRD sont aussi celles qui favorisent l'infection par le VIH, y compris l'inégalité des sexes et les discriminations basées sur le genre, et la pauvreté.

L'éducation était perçue comme capable d'influencer les comportements des jeunes ainsi que les normes sociales en matière de SSRD :

- En mettant en évidence les stéréotypes sexuels qui ont des effets défavorables sur les hommes et sur les femmes.
- En contestant des conceptions de la masculinité qui renforcent la subordination des femmes et les discriminations contre les minorités sexuelles basées sur les stéréotypes liés au genre, et en plaidant pour une compréhension plus vaste de la sexualité et des préférences sexuelles.
- En développant les connaissances, le sentiment d'autonomie, l'estime de soi, et les compétences essentielles, notamment celles qui augmentent la capacité des jeunes filles et des femmes à décider si elles auront des rapports sexuels, à quel moment et dans quelles circonstances.
- En encourageant les jeunes à débattre des questions liées au sexe et à la sexualité et d'autres facteurs qui accroissent la vulnérabilité.
- En soutenant les efforts accomplis pour réduire la violence, y compris la violence sexuelle et celle qui est fondée sur le sexe.

La deuxième présentation de cette session visait à préciser de quelle manière le secteur de l'éducation peut prendre en compte ces aspects, au travers d'un programme mené en Tunisie sur la question du VIH, accordant une attention particulière aux populations les plus exposées.

Cette présentation a été réalisée par M. Bilel Mahjoubi, coordinateur de programmes de l'Association Tunisienne de Lutte contre les Maladies Sexuellement Transmissibles et le SIDA, en collaboration avec deux collègues éducateurs du programme. Elle s'est appuyée sur le contexte de la Tunisie (où la prévalence du VIH est faible et principalement due à la consommation de drogues par injection).

Une discussion animée a suivi cette présentation, ponctuée des questions suivantes :

- Comment intégrer les jeunes dans la programmation de manière pertinente et productive ?
- Quel est le rôle du secteur de l'éducation dans la prise en compte des comportements souvent « dissimulés », qui pourraient être illégaux dans certains pays (comme l'usage de drogues par injection) ?
- Comment rallier les chefs religieux et d'autres personnes susceptibles de s'opposer à toute intervention auprès des populations les plus exposées ?
- Comment intégrer les personnes vivant avec le VIH dans des pays où il est difficile de révéler publiquement sa séropositivité ?

Cette intervention a été bien accueillie par les participants, qualifiée par nombre d'entre eux d'illustration efficace des efforts mis en œuvre dans le pays d'accueil actuel de la BAD.

Apprentissages clés de session 6

- Les définitions des différents concepts liés à la SSRD : la **différence entre sexe et genre**, la **différence entre santé de la reproduction et santé sexuelle**, la **notion de droits connexes**.
- Le **manque de compréhension et de respect de la SSRD des femmes aggrave leur vulnérabilité** à l'infection à VIH.
- La **stigmatisation, la discrimination et la marginalisation de minorités sexuelles** telles que les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et transgenres **aggrave également la vulnérabilité de ces populations** à l'infection.
- **L'éducation peut influencer les attitudes et les comportements des enfants et des jeunes** ainsi que **les normes sociales dans le domaine de la SSRD**.
- Il est **nécessaire d'intégrer la SSRD dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH** et au SIDA à travers un certain nombre de stratégies :
 - Promotion de **l'accès à une éducation de qualité pour les garçons ET les filles**.
 - **Politique et législation qui garantissent un environnement d'apprentissage sûr et sain** et la **protection des droits** de toutes les filles et tous les garçons.
 - **Programmes adaptés** qui apportent aux jeunes **les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être pour avoir une sexualité responsable**.
- La **Banque Africaine de Développement peut jouer un rôle pour promouvoir l'intégration de la SSRD** dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH à travers différentes stratégies :
 - **Travailler en partenariat avec d'autres organismes** et des **spécialistes** qui ont l'habitude de s'occuper des questions d'égalité des sexes et de SSRD.
 - **Participer à des groupes thématiques**.
 - **Financer des projets** avec un **regard critique sur les aspects liés à la SSRD**.
 - **Promouvoir les meilleures pratiques**.

Recommandations et prochaines étapes

Au cours de la dernière session de l'atelier, les participants ont recommandé un certain nombre d'actions pour renforcer la capacité de la BAD à poursuivre l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation ainsi que dans d'autres secteurs d'activité. Ces actions comprennent notamment :

- le renforcement de la capacité du personnel de la BAD à intégrer le VIH et le SIDA. Le mécanisme nécessaire à la mise en œuvre de cette action doit être précisé, mais pourra inclure la mise en place :
 - d'un ou plusieurs points focaux spécifiques au VIH et au SIDA au sein de l'OSHD ;
 - d'une unité VIH et SIDA intégrée aux unités transversales (telles que celles créées pour le changement climatique, le genre et le développement durable) ;
 - d'un groupe de travail inter-service composé de membres du personnel disposant de l'expérience appropriée ; ou
 - d'une unité sur le VIH et le SIDA au sein de la BAD.
- la conduite d'une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA au sein de la BAD. Cette évaluation doit permettre de déterminer les points de réussite de l'intégration du VIH et du SIDA (et les raisons de cette réussite), ainsi que les secteurs où la mise en œuvre d'actions a été plus difficile (et les raisons de ces difficultés).
- la recherche d'approches du VIH et du SIDA valorisant les processus nationaux de planification et de soutien. Il pourra s'agir notamment :
 - d'ajouter des indicateurs du VIH aux critères de « qualité d'entrée » ;
 - d'aborder le VIH à travers des processus de post-évaluation ;
 - d'intégrer le VIH dans la préparation des DSRP ; et
 - de soutenir les ateliers/formations à l'échelle nationale pour s'assurer que le personnel de la BAD dispose des capacités appropriées pour soutenir l'intégration du VIH et du SIDA.
- l'établissement d'une liste de contrôle intégrée aux Recommandations prévues de la BAD concernant l'intégration du VIH et du SIDA qui répertorie les actions à entreprendre pour soutenir l'intégration du VIH et du SIDA dans les différentes activités de la BAD (infrastructure, santé, éducation et construction) ;
- le soutien à l'intégration interne avec la BAD par la finalisation de la politique sur le lieu de travail en matière de VIH et de SIDA et par la mise œuvre du plan destiné au personnel de la BAD.

Conclusions

Dans ces conclusions, M. Thomas Hurley, Directeur du service des ressources humaines (OSHD), a accepté d'étudier en détail ces recommandations avec d'autres partenaires de la BAD afin de convenir de la meilleure méthode pour institutionnaliser l'intégration du VIH et du SIDA au sein de la Banque.

Il a encouragé tous les participants à l'atelier à se faire les « champions » de l'intégration du VIH et du SIDA, et à tenir compte de ces questions dans leur travail.

Il a remercié les participants pour leurs recommandations concrètes ainsi que l'UNESCO pour avoir soutenu cet atelier destiné au personnel de la BAD. L'UNESCO, à son tour, a remercié la BAD d'avoir mis à disposition les ressources financières nécessaires à la tenue de cet atelier et s'est engagée à continuer de soutenir, à l'avenir et autant que nécessaire, la BAD dans ce domaine.

Annexe 1 : Programme de l'atelier

Mercredi 4 novembre 2009					
Heure	Minutes	Nom de la session et description	Objectifs de la session	Responsable	Modérateur/ Rapporteur
8.30	30'	Accueil	Prendre les coordonnées des participants pour le suivi de l'atelier et la distribution de futures ressources sur cette thématique		Modérateur : M. A. Younis, expert en éducation Rapporteur :
9.00	30'	Ouverture	Présenter le cadre de l'atelier et démontrer les besoins identifiés pour la formation dans ce domaine	M. Tom Hurley, Directeur, Directeur de département de développement humain, Banque africaine de développement Mme. Fatima Tarhouni, Secrétaire Générale de la Commission Nationale de l'UNESCO pour la Tunisie	Mme. J. N'Zeimana, expert en microfinance
9.30	15'	Introductions	Connaître le background, les intérêts et les responsabilités professionnelles des participants et des formateurs	M. Etienne Porgo, spécialiste en chef en éducation, Banque africaine de développement	
9.45	30'	Introduction et aperçu global de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> Présenter le contenu et la méthodologie de l'atelier Présenter les objectifs et les résultats attendus Déterminer les règles de fonctionnement de groupe 	Mme. Justine Sass, Coordinatrice de l'Equipe « Partenariat et Communications » / Coordinatrice de l'Equipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation, UNESCO	
10.15	15'	L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation – Qu'est ce que c'est et pourquoi c'est important ? (1re partie) <ul style="list-style-type: none"> Pourquoi intégrer le VIH 	<ul style="list-style-type: none"> Expliquer l'importance d'intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation dans le cadre de réponses globales du secteur au VIH. 	M. Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays », UNESCO	
10.30	30'	Pause café / thé			

Mercredi 4 novembre 2009

Heure	Minutes	Nom de la session et description	Objectifs de la session	Responsable	Modérateur/Rapporteur
11.00	90'	L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation – Qu'est ce que c'est et pourquoi c'est important ? (2e partie) <ul style="list-style-type: none"> • Comment le VIH et le SIDA peut être un risque pour le secteur • Rôle du secteur de l'éducation dans la réponse nationale du VIH • Définitions de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation • Dimensions interne et externe de l'intégration de VIH • Réponses globales du secteur de l'éducation 	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer en quoi consiste l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation. • Décrire les cinq composantes essentielles d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH. • Considérer des catégories d'obstacles à la mise en œuvre de réponses globales du secteur de l'éducation au VIH permettant l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation. 	M. Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays », UNESCO	Modérateur : M. A. Younis, expert en éducation Rapporteur : Mme. J. N'Zeimana, expert en microfinance
12.30	90'	Déjeuner			
14.00	90'	Éléments déterminants d'une intégration réussie (1ère partie)	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation. • Identifier les éléments les plus pertinents dans les pays dans lesquels vous travaillez. • Identifier les points forts et les points faibles de la BAD par rapport à ces éléments et comment la BAD pourrait se positionner au mieux pour faire progresser ces priorités. 	Mme. Justine Sass, Coordinatrice de l'Equipe « Partenariat et Communications » / Coordinatrice de l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation, UNESCO	Modérateur : Mme. S. Pitanber, chef de la division de la réduction de la pauvreté et de l'action sociale Rapporteur : Mme. S. Ilboudo, bureau extérieur de Burkina Faso
15.30	30'	Pause café / thé			
16.00	75'	Faire une évaluation de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation (1ère partie)	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national. 	Mme. Justine Sass, Coordinatrice de l'Equipe « Partenariat et Communications » / Coordinatrice de l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation, UNESCO	Modérateur : Mme. S. Pitanber, chef de la division de la réduction de la pauvreté et de l'action sociale Rapporteur : Mme. S. Ilboudo, bureau extérieur de Burkina Faso
17.15	15	Clôture	Faire le point sur des questions en suspens		
17.30	15'	Evaluation de la journée	Avoir un retour des participants des éléments qu'ils ont appréciés et pas appréciés de la journée		

Jeudi 5 novembre 2009

Heure	Minutes	Nom de la session et description	Objectifs de la session	Responsable	Rapporteur/ Modérateur	
9.00	15'	Récapitulatif	Revoir les éléments clés de la première journée et le programme de jeudi	Rapporteur	Modérateur : M. B. Sawadogo, chef de la division de l'éducation	
9.15	75'	Faire une évaluation de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation (2e partie)	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national. Identifier les étapes clés dans ce type d'évaluation 	M. Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays », UNESCO	Rapporteur : Mme. R. Traore, bureau extérieur de Sénégal	
10.30	30'	Pause café / thé				
10.30	100'	Faire une évaluation de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation (3e partie)	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national. Identifier les étapes clés dans ce type d'évaluation Piloter le guide de l'utilisateur des <i>Outils sur l'intégration</i> 	M. Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays », UNESCO	Modérateur : M. B. Sawadogo, chef de la division de l'éducation Rapporteur : Mme. R. Traore, bureau extérieur de Sénégal	
12.10	20'	Opportunités et points d'entrée pour intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation (1re partie)	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs. 			
12.30	90'	Déjeuner				
14.00	60'	Opportunités et points d'entrée pour intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation (2e partie)	Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs.	M. Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays », UNESCO	Modérateur : M. M. Youssouf, spécialiste en chef de la santé Rapporteur : Mme. L. Oyoubi, bureau extérieur de Gabon	
15.00	30'	Intégrer les questions relatives aux enfants affectés par le VIH et le SIDA et particulièrement vulnérables (1re partie)	Identifier les étapes clés pour que les enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrés dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.	Mme. Justine Sass, Coordinatrice de l'Equipe « Partenariat et Communications » / Coordinatrice de l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation, UNESCO	Modérateur : M. M. Youssouf, spécialiste en chef de la santé Rapporteur : Mme. L. Oyoubi, bureau extérieur de Gabon	
15.30	30'	Pause café / thé				
16.00	75'	Intégrer les questions relatives aux enfants affectés par le VIH et le SIDA et particulièrement vulnérables (2e partie)	Identifier les étapes clés pour que les enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrés dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.	Mme. Justine Sass, Coordinatrice de l'Equipe « Partenariat et Communications » / Coordinatrice de l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation, UNESCO	Modérateur : M. M. Youssouf, spécialiste en chef de la santé Rapporteur : Mme. L. Oyoubi, bureau extérieur de Gabon	
17.15	15'	Clôture	Faire le point sur des questions en suspens			
17.30	15'	Evaluation de la journée	Avoir un retour des participants des éléments qu'ils ont appréciés et pas appréciés de la journée			

Vendredi 5 Novembre 2009

Heure	Minutes	Nom de la session et description	Objectifs de la session	Responsable	Modérateur / Rapporteur
9.00	15'	Récapitulatif		Rapporteur	Modérateur : Mme. Babinata, expert en chef en santé/ M. F. Boahene, expert principal en éducation
9.15	75'	Intégrer les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH	Identifier les étapes clés pour que les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction soient intégrées dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH	M. Christophe Cornu, Coordinateur de l'équipe « EDUSIDA et appui technique pays », UNESCO M. Bilel Mahjoubi, Coordinateur de programmes, Association Tunisienne de Lutte contre les Maladies Sexuellement Transmissibles et le SIDA	Rapporteur : M. H. Massissou, économiste en éducation
10.30	30'	Pause café / thé			
11.00	45'	Revoir les résultats de l'atelier et les prochaines étapes		Mme. Justine Sass, Coordinatrice de l'Equipe « Partenariat et Communications » / Coordinatrice de l'ETII de l'ONUSIDA sur l'éducation, UNESCO	Modérateur : Mme. Babinata, expert en chef en santé/ M. F. Boahene, expert principal en éducation Rapporteur : M. H. Massissou, économiste en éducation
11.45	15'	Evaluation finale	Avoir un retour des participants sur le contenu, la méthodologie et la partie logistique de l'atelier		
12.00	30'	Clôture		M. Tom Hurley, Directeur, Directeur de département de développement humain, La Banque africaine de développement M. Etienne Porgo, spécialiste en chef en éducation, La Banque africaine de développement	
12.30	30'	Déjeuner			

Annexe 2 : Liste de participants

M. HURLEY TOM	DIRECTEUR	OSHD.0
Mme. BABIKER MAY	EXPERT EN GENRE	OSHD.0
M. BRONSELAER DIRK	RESPONSABLE DES ACHATS	OSHD.0
M. PORGO ETIENNE J.	SPÉCIALISTE EN CHEF EN ÉDUCATION	OSHD.0
M. YOUSSEF MOHAMED	SPÉCIALISTE EN CHEF EN SANTÉ	OSHD.0
Mme NZEYIMANA JEANNE	EXPERT EN MICROFINANCE	OSHD.1
Mme AKA BEATRICE	SECRÉTAIRE	OSHD.1
CUNHA JOAO DUARTE	YPP	OSHD.1
M. SAVADOGO BOUKARY	RESPONSABLE DE DIVISION	OSHD.2
M. N'GUIA ASSI SEKA	ASSISTANT OPÉRATIONS	OSHD.2
M. BOAHENE-AGBO FRANK	EXPERT PRINCIPAL EN ÉDUCATION	OSHD.2
M. GUEDEGBE CORBIN M.C	EXPERT PRINCIPAL EN ÉDUCATION	OSHD.2
M. NYIRINKWAYA EMMANUEL	ARCHITECTE	OSHD.2
M. SARR BABOUCARR	EXPERT PRINCIPAL EN ÉDUCATION	OSHD.2
M. YOUNIS ABDI	EXPERT PRINCIPAL EN ÉDUCATION	OSHD.2
M. MASSISSOU HATHOURA	ECONOMISTE EN ÉDUCATION	OSHD.2
Mme. TAKEI KEIKO	YPP	OSHD.2
Mme. MANSOURI HENDA	SECRÉTAIRE	OSHD.2
Mme. BA-DIAGNE BINETA	EXPERT PRINCIPAL EN SANTÉ	OSHD.3
M. SANOGO IBRAHIM	EXPERT PRINCIPAL EN SANTÉ	OSHD.3
M. WILLIAMS PAP JOHN		OSHD.3
Mme. CHARO RUTH KARIMI	EXPERT EN DÉVELOPPEMENT SOCIAL	KEFO
Mme ILBOUDO SALAMATA	EXPERT EN DÉVELOPPEMENT SOCIAL	BFFO
Mme TRAORE ROKHAYA	SOCIOÉCONOMISTE	SNFO
Mme OYOUBI LUCETTE	SOCIOÉCONOMISTE	GAFO
Mme. EKO PATIENCE UGONMA	EXPERT EN ÉDUCATION	NGFO
M. DIALLO DJIBRIL	RESPONSABLE COOPÉRATION	ORRU
Mme RAMI MINA	SECRÉTAIRE	BDIR.04
Mme GIELEN LAURENCE	RESPONSABLE FORMATION	EADI
Dr. ITEBA NELLY	MÉDECIN	CHRM.4
Mme. GEILSLER GISELA	EXPERT EN GENRE	OSUS
NDOUNDO NIGAMBAYE	INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN	OINF.3
NEGASH ENGEDASEW	INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN	OINF.3
M. DJAIGBE PIERRE	ANALYSTE FINANCIER	OINF.3
Mme. BA NAYE RITA	EXPERT EN GENRE	OSAN.2

Annex 3: presentations PowerPoint

L'atelier sur l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation

Une formation dispensée pour la Banque africaine de développement



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Équipe de travail inter-institutions (ETI) de l'ONUSIDA sur l'éducation

Objectifs d'apprentissage

A la fin de cet atelier, les participants seront capables de :

- Décrire l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation et l'importance d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.
- Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national; et les étapes clés dans ce type d'évaluation.

Objectifs d'apprentissage (2)

- Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs.
- Identifier les étapes clés pour que l'égalité entre les sexes et les questions liées aux enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrées dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.

Résultats attendus

- Une prise de conscience approfondie de l'importance de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Une connaissance approfondie des thèmes liés à l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Des compétences renforcées pour gérer un processus d'évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national, ou pour y participer.

Résultats attendus (2)

- Des compétences renforcées pour sélectionner des projets ou des financements qui encouragent l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Des compétences renforcées pour gérer, suivre et évaluer des projets ou des financements concernant l'éducation et/ou la santé qui sont centrés sur l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.

Intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation : qu'est-ce que c'est et pourquoi c'est important?



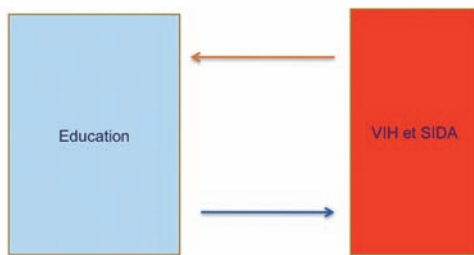
UNAIDS Inter-Agency Task Team (IATT) on Education



Objectifs d'apprentissage

- A la fin de cette session, vous serez capables de :
- Expliquer l'importance d'intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation dans le cadre de réponses globales du secteur au VIH.
 - Expliquer en quoi consiste l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
 - Décrire les cinq composantes essentielles d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH.
 - Lister les catégories d'obstacles à la mise en œuvre de réponses globales du secteur de l'éducation au VIH permettant l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.

Quels sont les liens entre l'éducation et le VIH ?

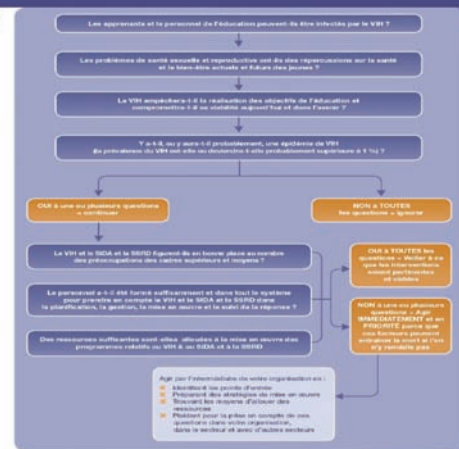


L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation : pourquoi c'est important ?

Il existe des liens entre le VIH et le SIDA et le secteur de l'éducation principalement à deux niveaux :

- Dans certains cas l'épidémie de VIH peut constituer un risque direct pour le secteur de l'éducation. C'est le cas des pays à forte prévalence du VIH dont la grande majorité se trouve en Afrique.
- Le secteur de l'éducation a un rôle essentiel à jouer dans une réponse multi-sectorielle à l'épidémie de VIH.

Quand est-ce que le VIH et le SIDA constituent un risque pour le secteur de l'éducation ?



Exercice 1.1

- Discuter des quatre questions dans la partie supérieure du diagramme : pour chaque question décrire les implications possibles pour le secteur de l'éducation si la réponse à la question est positive.
- En conclusion discuter quelles sont les stratégies qui devraient être adoptées si la prévalence du VIH est faible dans les pays où vous travaillez et qu'un nombre relativement faible de personnels de l'éducation et d'apprenants sont séropositifs. Est-ce que cela veut dire qu'il ne faut rien faire dans le secteur de l'éducation par rapport au VIH ?

Risque pour les personnels de l'éducation et pour les apprenants	Risque pour l'offre et la demande d'éducation de qualité	Risques financiers pour le secteur de l'éducation
Risque pour les personnels de l'éducation qui peuvent être infectés par le VIH	Risque à la fois pour le volume et la qualité de l'offre éducative en raison de : <ul style="list-style-type: none"> • L'absentéisme fréquent lié à une morbidité élevée des personnels de l'éducation qui sont infectés par le VIH et ne sont pas dépistés et/ou n'ont pas accès aux traitements • Le taux de mortalité élevé chez les personnels de l'éducation qui sont infectés par le VIH et ne sont pas dépistés et/ou n'ont pas accès aux traitements • La nécessité d'engager des enseignants peu ou mal formés pour remplacer les enseignants absents ou décédés prématurément 	<ul style="list-style-type: none"> • Coûts supplémentaires de remplacement des enseignants absents • Coûts supplémentaires de formation de nouveaux enseignants pour remplacer les enseignants absents ou décédés prématurément
Risque pour les apprenants qui peuvent être infectés par le VIH	Risque en termes d'accès à l'éducation pour les apprenants qui sont infectés par le VIH ou dont les proches sont infectés par le VIH en raison de : <ul style="list-style-type: none"> • L'absentéisme fréquent • L'abandon de la scolarité faute de moyens suffisants dans le foyer ou pour prendre en charge des proches infectés par le VIH ; ou à cause de la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des enfants et adolescents infectés ou affectés par le VIH = Impossibilité d'atteindre les objectifs de l'éducation pour tous	Coûts des mesures exceptionnelles de soutien matériel et financier pour les apprenants orphelins ou vulnérables

Le rôle du secteur de l'éducation dans la réponse au VIH et au SIDA

- Prévention : L'éducation sexuelle et l'information sur le VIH peuvent retarder les premiers rapports sexuels chez les apprenants, faire baisser le nombre de partenaires sexuels et faire augmenter l'utilisation des préservatifs.
- Réduction de l'impact du VIH sur le secteur de l'éducation :
 - Sensibilisation des personnels de l'éducation aux questions liées au VIH.
 - Amélioration de l'accès à la prise en charge médicale et psychosociale pour les personnels de l'éducation et les apprenants.
- Lutte contre la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des personnes infectées et affectées par le VIH, y compris les personnels de l'éducation et les apprenants.

La meilleure approche pour que l'éducation joue son rôle de manière efficace dans la réponse à l'épidémie de VIH c'est à travers l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.

Intégrer le VIH dans le secteur de l'éducation qu'est-ce que ça veut dire exactement ?

L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation : qu'est-ce c'est ?

Définition : L'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation fait en sorte que la réponse au VIH et SIDA ne soit pas une activité complémentaire ou isolée, mais fasse partie intégrante de la formulation des politiques et des plans du secteur de l'éducation.

Elle s'intéresse notamment au VIH dans les processus du système éducatif tels que la conception des programmes, la formation des enseignants, la gestion des ressources humaines et le suivi et l'évaluation des résultats et de l'impact. Elle suppose également que le VIH et SIDA ne soit pas considéré comme une question distincte, mais comme faisant partie des plans et des priorités d'ensemble de l'éducation, notamment pour ce qui concerne les savoir-faire nécessaires à la vie quotidienne, les compétences sociales, la santé et la nutrition.

Quelques exemples pratiques ?

L'intégration dans la pratique (1)

- Veiller à ce que l'attention portée au VIH et au SIDA soit totalement intégrée à la politique globale de l'éducation et aux mécanismes qui en suivent la mise en œuvre.
- Inclure la prévention du VIH et la santé sexuelle et de la reproduction (SSR) dans les programmes d'études des apprenants à tous les niveaux, y compris dans la formation préalable et formation continue des enseignants.
- Mettre en place des pratiques qui améliorent l'accès à l'éducation et diminuent la vulnérabilité à l'infection par le VIH, par exemple en supprimant les frais de scolarité et en s'assurant que les filles comme les garçons vont à l'école et mènent leurs études à bien.

L'intégration dans la pratique (2)

- Mettre en place des politiques et pratiques qui favorisent un cadre de travail sûr et inclusif pour le personnel de l'éducation, par exemple par l'éducation en matière de prévention et par une politique du lieu de travail qui soutienne tous les membres du personnel, y compris ceux qui vivent avec le VIH et le SIDA, et qui s'attaque aux questions de stigmatisation et de discrimination.
- Mettre en place des politiques et des systèmes qui garantissent l'accès au traitement, aux services et au suivi médical pour les apprenants et les employés qui sont affectés ou infectés.

L'intégration dans la pratique (3)

- Garantir la mise en œuvre d'une politique en matière de formation et de recrutement qui tienne compte des taux futurs de réduction des effectifs parmi le personnel et des perturbations éventuelles provoquées par l'augmentation de l'absentéisme et des départs dans d'autres secteurs et, plus tard, par les taux de morbidité et de mortalité.
- Recentrer le travail de l'organisation pour s'assurer que les personnes infectées et affectées par l'épidémie soient vraiment prises en compte dans l'analyse, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes et peuvent en bénéficier.

Pour être efficace, l'intégration doit prendre en compte deux dimensions étroitement liées et complémentaires : les dimensions interne et externe.

Dimensions interne et externe de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation

	Definition	Exemples d'activités du secteur de l'éducation
Intégration interne	Conseiller à identifier et prévenir, inverser ou atténuer les effets négatifs du VIH et du SIDA sur l'organisation dans son ensemble.	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place des actions de sensibilisation interne pour tous des personnes plus importantes selon comparaison à la prévention du VIH dans le budget global de l'éducation. • Soutenir des activités d'éducation par les pairs parmi les enseignants. • Assurer la distribution de préservatifs dans les établissements de formation des enseignants. • Mettre en place des services de conseil et de dépistage volontaires pour le VIH qui soient abordables et accessibles aux personnels de l'éducation et à leur famille. • Faciliter les politiques et les services de santé sur le lieu de travail pour garantir l'accès au dépistage des IST et aux traitements antirétroviraux (ART).
Intégration externe	Conseiller à identifier et prévenir, inverser ou atténuer les effets négatifs du VIH et du SIDA sur les clients du secteur et les collectivités avec lesquelles il travaille.	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des leçons d'éducation aux élèves et aux enfants vulnérables. • Adopter les lois nationales pour que les enfants de moins de 18 ans restent à l'école. • Assurer les responsabilités relatives et les autres exigences importantes de la communauté à des discussions utiles sur la prévention du VIH. • Supprimer les droits de scolarité du foyer à réduire les obstacles à l'accès à l'école. • Mettre en place des programmes d'assistance sociale. • Inclure des mesures d'ajustement des horaires et des programmes scolaires pour répondre aux besoins des enfants qui travaillent.

Source : Adapté de documents de l'UNEP/UNAIDS, de la Banque mondiale et du PAUJ (2005).

Exercice 1.2

- Analysez dans le tableau ci-dessous chaque exemple d'activité du secteur de l'éducation correspondant à une intégration interne du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation et expliquez brièvement en quoi cette activité peut permettre de répondre efficacement au VIH et au SIDA.
- Donner quelques exemples supplémentaires d'activités internes qui peuvent contribuer à une réponse efficace du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.
- Faites la même chose pour les exemples d'activités d'intégration externe.

Intégrer le VIH à travers des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH : l'initiative EDUSIDA (1)

- Initiative mondiale sur l'éducation et le VIH & SIDA (mars 2004). Initiative de l'ONUSIDA sous la direction de l'UNESCO, en collaboration avec des principales parties prenantes.
- EDUSIDA vise à promouvoir, développer et soutenir des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.

Intégrer le VIH à travers des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH : l'initiative EDUSIDA (2)

Les réponses globales du secteur de l'éducation au VIH comprennent cinq composantes essentielles selon le cadre d'action EDUSIDA :

- 1) éducation de qualité
- 2) contenu, programmes et matériels d'apprentissage en relation avec le VIH
- 3) formation et soutien des éducateurs
- 4) politiques, gestion et systèmes
- 5) approches et points d'entrée types

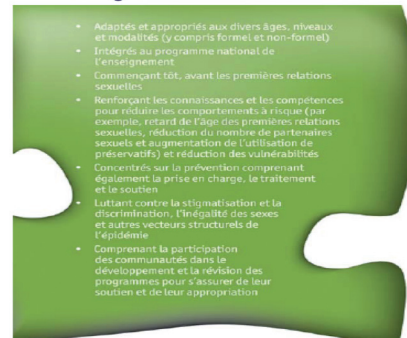
Exercice 1.3

- Prenez au hasard deux cartes dans l'enveloppe. Sur chaque carte figure un élément qui caractérise l'une des cinq composantes essentielles d'une réponse globale du secteur de l'éducation selon le cadre d'action EDUSIDA.
- Lisez la carte et choisissez une des cinq composantes du cadre d'action EDUSIDA à laquelle est lié l'élément noté sur chaque carte.
- Expliquer pourquoi cet élément est particulièrement lié à cette composante.

Education de qualité



Contenus, programmes et matériels d'apprentissage



Politiques, gestion et systèmes

- Inclusion d'une réponse du secteur de l'éducation dans la Stratégie nationale relative au VIH et au SIDA
- Politiques d'intervention et stratégies sectorielles pour le VIH et le SIDA intégrées dans le plan d'éducation national
- Politiques en matière de VIH et SIDA applicables sur le lieu de travail, qui assurent des environnements sûrs et qui offrent un soutien aux enseignants et aux apprenants
- Structures ou comités de gestion du VIH et du SIDA pour guider et suivre la réponse du secteur
- Systèmes de gestion des informations dans le secteur de l'éducation, analyses des situations et évaluations des besoins
- Planification relative aux capacités humaines, modèles d'évaluation et de projection
- Partenariats stratégiques pour la coordination, le plaidoyer et la mobilisation des ressources
- Évaluation, suivi et analyse des résultats et des impacts

Formation et soutien des éducateurs

- Formation initiale et en cours d'emploi pour les enseignants et soutien pour les éducateurs non formels
- Renforcement des connaissances techniques des éducateurs concernant le VIH et le SIDA, confiance et expérience en méthodes modernes et interactives et d'apprentissage sur un mode participatif
- Faisant face à la propre vulnérabilité des éducateurs à l'infection VIH et à l'impact du VIH et du SIDA
- Complété par du matériel didactique approprié
- Renforcé par la supervision, l'apprentissage par les pairs et l'encadrement par les enseignants expérimentés
- Impliquant les communautés pour partager les connaissances, susciter le soutien et encourager le dialogue
- Soutien des éducateurs vivant avec le VIH au travers de syndicats d'enseignants et de réseaux d'enseignants vivant avec le VIH

Approches et points

Approches et points d'entrée spécifiques

- Éducation au VIH, aux relations interpersonnelles et sexuelles
- Programmes alimentaires et sanitaires scolaires
- Éducation par les pairs
- Communications et médias
- Apprentissage et interventions basés sur la communauté, y compris pour les jeunes non scolarisés
- Éducation aux compétences nécessaires à la vie courante
- Éducation et alphabétisation des adultes
- Éducation au traitement du VIH et du SIDA

En mettant en œuvre des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH qui comprennent ces cinq composantes essentielles on garantit une intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.

Obstacles à l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation

Est-ce que c'est facile d'intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation ?

Vous pouvez rencontrer un certain nombre de résistances et d'obstacles.

Ceux-ci sont généralement classés en huit catégories qu'on appelle les huit C.

Exercice 1.4

LES HUIT C

Les obstacles à l'intégration ont généralement trait aux points suivants :

- Capacité
- Conviction
- Couverture
- Coût
- Culture et Contexte
- Concurrence
- Collaboration

Pour chacune des huit catégories C donnez des exemples concrets d'obstacles à l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation, notamment ceux basés sur votre expérience.

Exemples d'obstacles (1)

Les huit catégories d'obstacles (les huit C)	Exemples d'obstacles
Capacité	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de connaissances sur le VIH et le SIDA. L'attribution des tâches liées au VIH et au SIDA à une seule personne qui peut avoir d'autres responsabilités par ailleurs et n'est donc pas en mesure de consacrer suffisamment de temps à la question.
Conviction	<ul style="list-style-type: none"> Le déni des effets actuels et/ou futurs de l'épidémie. L'absence d'engagement des hauts responsables. Le sentiment que le VIH et le SIDA sont exclusivement des problèmes de santé et que les autres secteurs n'ont pas à prendre de responsabilités en la matière.
Couverture	Les infrastructures et les systèmes administratifs qui empêchent la décentralisation des politiques de l'éducation au niveau de certains districts, notamment dans les zones rurales.

Exemples d'obstacles (2)

Cout	Le peu d'empressément du personnel à se charger de fonctions non financées étant donné que demander un budget et l'obtenir peut prendre du temps.
Culture et Contexte	<ul style="list-style-type: none"> La stigmatisation et la discrimination qui empêchent l'accès au dépistage, à la prévention, au traitement et aux soins. Les obstacles culturels et moraux à la prise en compte des questions de sexualité et de santé reproductive.
Concurrence entre VIH et d'autres problématiques	Le sentiment que d'autres problèmes de développement, comme la pauvreté, le genre et la santé scolaire sont tout aussi importants que la prévention du VIH et l'atténuation des effets du VIH et du SIDA.
Collaboration	<ul style="list-style-type: none"> L'attribution des tâches liées au VIH et au SIDA à une seule personne qui peut avoir d'autres responsabilités par ailleurs et n'est donc pas en mesure de consacrer suffisamment de temps à la question. Le sentiment que le VIH et le SIDA sont exclusivement des problèmes de santé et que les autres secteurs n'ont pas à prendre de responsabilités en la matière.

Questions pour des champions (1)

1. A quels niveaux existe-t-il des liens entre le VIH et le secteur de l'éducation ?
2. Quel est le rôle que le secteur de l'éducation peut jouer dans la réponse à l'épidémie ?
3. Quelle est la meilleure approche pour s'assurer que le secteur de l'éducation joue pleinement son rôle dans la réponse à l'épidémie ?

Questions pour des champions (2)

1. Comment définir brièvement l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation ?
2. Quelle est la dimension interne de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation ?
3. Qu'est-ce que l'initiative EDUSIDA ? Quelles sont les cinq composantes essentielles d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH ?

Apprentissages clés dans cette session

1. Les liens entre le VIH et le SIDA et le secteur de l'éducation existent principalement à deux niveaux :
 - Dans certains cas l'épidémie de VIH peut constituer un risque direct pour le secteur de l'éducation.
 - Le secteur de l'éducation a un rôle essentiel à jouer dans une réponse multi-sectorielle à l'épidémie de VIH.
2. Le secteur de l'éducation joue ce rôle essentiel sur plusieurs fronts :
 - Prévention
 - Réduction de l'impact du VIH sur le secteur de l'éducation
 - Lutte contre la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des personnes infectées et affectées par le VIH, y compris les personnels de l'éducation et les apprenants.
3. La meilleure approche pour que l'éducation joue son rôle de manière efficace dans la réponse à l'épidémie de VIH c'est à travers l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation. L'intégration a à la fois des dimensions interne et externe.
4. En mettant en œuvre des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH qui comprennent les cinq composantes essentielles décrites par le cadre d'action EDUSIDA défini par l'ONUSIDA, on garantit une intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.
5. Toutefois il ne faut pas sous-estimer les obstacles à la mise en œuvre des réponses globales du secteur de l'éducation au VIH qui permettent une intégration du VIH dans le secteur de l'éducation.

Les éléments déterminants de l'intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation



Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation



Éléments de l'intégration

Elaboration d'une démarche, de principes et de méthodes	Plaidoyer pour obtenir un appui
Participation du (des) groupe(s) cible(s)	Promotion d'une prise de conscience dès le départ
Identification du rôle des principaux acteurs	Ouverture du débat sur le VIH et le SIDA
Formation et/ou renforcement des capacités	Motivation et appropriation
Planification et budgétisation	Mise à profit des partenariats existants
Description de la situation actuelle	Identification et création de nouveaux partenariats
Identification des points d'entrée (par ex., situations à haut risque)	Mise à profit des projets existants
Changement individuel et/ou responsabilisation	Travail en réseau, collaboration et consultation
Soutien des principaux acteurs dans le secteur et à l'extérieur	Recherche
Ressources (humaines, financières ou matérielles)	Suivi et évaluation
Inventaire des compétences	Renforcement du potentiel de durabilité
Identification et mise en œuvre des réponses appropriées	

Objectifs d'apprentissage

A la fin de cette session, vous serez capables de :

- Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
- Identifier les éléments les plus pertinents dans le pays auquel vous travaillez.
- Identifier les points forts et les points faibles de la BAD par rapport à ces éléments et comment la BAD pourrait se positionner au mieux pour faire progresser ces priorités

Exercice – Prioritiser les éléments

- Étudiez attentivement la liste et identifiez 6 éléments au maximum qui sont à votre avis les plus importants pour la réussite de l'intégration à ce stade dans le secteur et le pays où vous travaillez (5 minutes)
- Réévaluez vos éléments prioritaires avec un autre participant, discuter les différences dans vos listes respectives (15 minutes)

Exercice – Prioritiser les éléments

Dans les groupes, considérez :

- Par quels éléments commenceriez-vous et pourquoi pour avancer l'intégration du VIH et du SIDA ?
- Les points forts et les faiblesses de la BAD dans ces domaines
- Les actions clés et les parties prenantes pour avancer au plus vite

Pour le revue par des pairs, identifiez:

- Chronométrateur
- Facilitateur
- Rapporteur

Exercice – Prioritiser les éléments

Élément	Points forts de la BAD	Points faibles de la BAD	Actions	Parties prenantes

Conclusion - Eléments déterminants

- Leadership et détermination – un/des visionnaire(s) connu(es) avec une influence politique et
- Personnalisation – comprendre au niveau personnel que le VIH touche nous tous
- Mandat clairement définis et principes directeurs à suivre d'intégrer le VIH
- Renforcement des capacités à différents niveaux de finir de la prise de conscience au militantisme
- Aptitudes à la sensibilisation pour générer une prise de conscience et de l'engagement
- Partenariats – renforcer les anciens et créer des nouveaux

Ces éléments démontre que :

- L'intégration est un processus – et non pas un événement ni une série d'événement
- Le VIH & SIDA est un problème complexe qui demandent des actions complémentaires
- Le VIH & SIDA doit être considéré dans un large contexte de développement
- L'intégration signifie la considération de VIH et de SIDA dans toutes les activités de base des organisations

Faire une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation



Équipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation



Pourquoi et quand faire une évaluation ?

- Une partie d'un processus de planification d'ensemble du secteur de l'éducation
- Un examen périodique des progrès réalisés dans l'intégration du VIH, par ex. dans un plan de suivi et d'évaluation
- Pour évaluer des thèmes spécifiques, tels que l'égalité des sexes et la SSRD, ou sur les enfants touchés par le SIDA
- Dans une évaluation interne d'une institution (l'intégration interne)

Pour quels résultats ?

"L'intégration du VIH et du SIDA doit avoir pour résultat que l'épidémie devienne une partie intégrante des fonctions et du fonctionnement habituels d'un secteur, quel qu'il soit. En d'autres termes nous attendons de l'intégration qu'elle aboutisse à la fourniture de services de prévention et d'un soutien aux personnes vivant avec le SIDA ainsi qu'à l'atténuation des effets de la maladie sur les clients du secteur, en tant que partie intégrante de ses activités de planification, de budgétisation, de mise en œuvre et de suivi."

ONUSIDA, 2005. Intensifying HIV Prevention: UNAIDS Policy Position Paper. Genève, ONUSIDA.

Résultats à court et à long terme - exemples

Résultats à court terme (effets)	Résultats à court terme (effets)
Des matériels sur le VIH et le SIDA et la SSRD, les compétences nécessaires à la vie courante et d'autres questions clés sont inclus dans les programmes d'études .	Les enfants et les jeunes scolarisés disposent de connaissances et de compétences pour se protéger de l'infection par le VIH.
La sensibilisation au VIH et au SIDA s'est accrue chez les apprenants, le personnel et les gestionnaires de l'éducation.	La prévalence des IST et du VIH chez les jeunes a diminué.
Des systèmes d'orientation pour le traitement ou des projets pilotes pour les personnels infectés et leurs conjoints sont en place.	La prévalence des IST et du VIH chez les apprenants et le personnel a diminué.

Outil d'évaluation de l'ETII

Un tableau pour évaluer le statut de l'intégration

- 10 domaines stratégiques
- Evaluation du statut
 - Oui
 - Non
 - Sans objet
 - En cours
 - Prévu
- Actions à mener

10 domaines stratégiques

1. Structures relatives au VIH en place
2. Cadre juridique et politique favorable
3. Intégration du VIH & SIDA dans les plans et les budgets
4. Intégration du VIH & SIDA dans les fonctions de ressources humaines
5. Programmes relatif au VIH & SIDA sur le lieu de travail

10 domaines stratégiques- 2

6. VIH & SIDA intégrés dans les programmes scolaires
7. Soutien pour le personnel et les élèves affectés
8. Formation et renforcement des capacités
9. Partenariats et coordination
10. Recherches pour renforcer la réponse

1. Structures relatives au VIH en place - exemples

- Equipe stratégique de haut niveau
- Unité opérationnelle pour la gestion (géré par un haut responsable avec un poste dédié à ces fonctions)
- Points de contact dans les départements clés
- Sous-comités pour le VIH et le SIDA au niveau de la province/district

2. Cadre juridique et politique favorable – exemples

- Politique de secteur de l'éducation sur le VIH
- Politique du lieu de travail
- Politiques par chaque école
- Mécanismes pour communiquer et suivre l'application des politiques

3. Intégration du VIH & SIDA dans les plans et les budgets – exemples

- Evaluation de référence
- Plan VIH et SIDA
- Indicateurs pour suivre le progrès
- Système d'information pour la gestion de l'éducation (SIGE) sensible au VIH et au SIDA

4. Intégration du VIH & SIDA dans les ressources humaines - exemples

- Politiques relatives au ressources humaines
- Plan de remplacement des enseignants
- Principes directeurs sur la prévention et la gestion du VIH et du SIDA
- Code de conduit

5. Programmes relatif au VIH & SIDA sur le lieu de travail- exemples

- Programme national de sensibilisation
- Education par les pairs
- Conseil
- Principes directeurs pour la prévention de l'infection

6. Intégration dans les programmes scolaires - exemples

- Programmes scolaires modifiés
- Matériels d'enseignement modifiés
- Systèmes de suivi et d'évaluation de l'apprentissage

7. Soutien pour le personnel et les élèves affectés - exemples

- Programme d'alimentation scolaire
- Identification des orphelins, d'autres enfants affectés
- Services de conseil

8. Formation et renforcement des capacités - exemples

- Etablissement des quota de formation
- Educateurs formés comme conseillers
- Systèmes d'encadrement
- Formation des éducateurs

9. Partnerships and coordination – exemples

- Partners database
- Sector mobilisation strategy
- Orientation sessions for parents

10. Recherches - exemples

- Un programme de recherche défini
- Des fonds sont alloués au financement de la recherche
- Une stratégie en place pour la diffusion des résultats et le soutien de leur utilisation

Exercice – Utiliser l’outil d’évaluation

Voir pages
30-31 dans
votre cahier
de
participant



Exercice – L'Etat de Goldstar

Dans les groupes : (45 minutes)


- Lire l'information sur l'Etat de Goldstar fournie dans le cahier de participant et les cartes individuelles
- Commenter les résultats de l'État Goldstar sur chacun des 10 domaines de réponse définis dans l'outil
- Allouer un score en % pour chaque domaine :
0-33% La route est encore longue !
33-66% Correct – sans plus !
66-100% Très bien !

Exercice – Goldstar State - 2

- Identifier les 5 actions urgentes prioritaires, et proposer des actions à prendre .
- Allouer un score total à la réponse de Goldstar
- Présentez en session plénière le score total et les domaines et les actions prioritaires pour le secteur (5 minutes/groupe)


1

Faire une évaluation de l'état de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation



United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

UNAIDS Inter-Agency Task Team (IATT) on Education



2

Les méthodes et les étapes d'une évaluation

Différentes méthodes :

- Vous pouvez charger une organisation ou des personnes, par exemple des consultants, de réaliser une étude en utilisant diverses méthodes de collecte de données, comme l'examen de la littérature, des entretiens approfondis, l'administration de questionnaires et des discussions en groupes thématiques.
- Processus participatif : Vous pouvez organiser des réunions ou des ateliers auxquels participeront les principales parties prenantes du secteur de l'éducation, pour analyser ensemble la situation au moyen de méthodes participatives.
- Peut-être voudrez-vous également combiner les deux méthodes.

3

Exercice 3.2

Plusieurs groupes :

- La moitié des groupes doit élaborer une note de synthèse qui décrit les méthodes qu'ils préconisent pour conduire une évaluation de la situation de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation dans le pays dans lequel ils travaillent, ou dans un autre pays de leur choix.
- L'autre moitié des groupes doit élaborer des Termes De Référence (TDR) pour des consultants qui vont conduire une évaluation de la situation de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation dans le pays dans lequel ils travaillent, ou dans un autre pays de leur choix.

4

Documents

- Equipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. Outils de l'ETII pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation – Guide de l'utilisateur (version pilote)
- Equipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation. Outils pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation. Paris, UNESCO.

Consignes (1)

- Lire le Guide de l'utilisateur (Document 1) afin d'y chercher les conseils utiles sur comment les Outils pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation (Document 2) peuvent être utilisés pour aider à la réalisation d'une évaluation ou d'un suivi périodique de l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation. Ces conseils sont aussi référencés dans le cahier du participant.
- NB : dans la mesure où le Guide de l'utilisateur est une version pilote qui est en train d'être testée, le feedback des participants sera demandé à la fin de la session.
- Consulter les Outils pour intégrer le VIH et le SIDA dans le secteur de l'éducation (Document 2) mentionnés dans le document 1.

Consignes (2)

Pour les groupes qui rédigent une note de synthèse

- Rédiger la note de synthèse en vous servant des documents 1 et 2. Celle-ci doit comprendre au moins les rubriques suivantes :
 - Liste des activités pour mener à bien l'évaluation
 - Méthodes suggérées pour mener chaque activité
 - Objectifs / Résultats et/ou produits attendus
 - Domaines qui devront être couverts par l'évaluation
 - Personnes/institutions impliquées dans chaque activité
- La note de synthèse doit faire trois pages maximum.


Consignes (3)

Pour les groupes qui rédigent les TDR

- Rédiger les TDR. Ceux-ci doivent comprendre au moins les rubriques suivantes :
 - Objectifs / Résultats et/ou produits attendus
 - Thèmes qui devront être traités dans l'évaluation
 - Activités suggérées
 - Personnes/institutions impliquées dans chaque activité
- Les TDR doivent faire trois pages maximum.


1

Identifying opportunities and entry points for HIV Mainstreaming in the education sector



United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

UNAIDS Inter-Agency Task Team (IATT) on Education



2

Learning objectives

By the end of this session you will be able to:

- Identify specific opportunities and entry points for HIV and AIDS mainstreaming in education in their respective countries.

3

The five types of entry points for mainstreaming HIV and AIDS in the education sector

- existing processes
- existing partnerships
- thematic issues
- specific vulnerable populations
- development platforms and policy directives.

4

Existing processes (1)

Regular planning processes of agencies and government organizations (such as the Ministry of Education) can be used as a starting point.

Any examples?

5

Existing processes (2)

- Annual review of the education plan or of major initiatives.
- Other sectoral planning processes, such as midterm reviews in which specific questions on HIV and AIDS can be included.
- Media events, for example, for the launching of new initiatives.
- Discussion of major reforms in education (curriculum reforms, civil service reform, legislation etc.).
- Major international initiatives such as the in-country endorsement process for FTI and the review of progress towards the MDGs.
- Studies and other research projects.
- Training events
- Specific initiatives e.g. the establishment of an HIV and AIDS unit in the Ministry of Education, or the review of legislation regarding school inspection.

6

Existing partnerships (1)

In many countries, there will be partnerships in place between different organizations and ministries that can be used as an entry point for addressing HIV and AIDS. In other countries, there are strong links that can be built upon between agriculture and industry and education because of vocational education. In some cases, partnering with the private sector may be a useful way to learn about effective workplace policies

Any examples?

Existing partnerships (2)

- Multisectoral ministerial working groups around specific issues and themes.
- Working groups or thematic groups that fall under the National AIDS programme or its equivalent and bring together stakeholders from a variety of sectors.
- Task teams or thematic groups coordinated by the Ministry of Education.
- Donor coordination groups for the education sector specifically or for development aid in general.
- Regional networks and meetings.
- Civil society coordination or working groups.
- PRSP Working Groups.
- MDG Working Groups.
- Working groups established in the context of the FTI approval process.

Thematic issues (1)

In general, poverty reduction, gender, population movements and food security are good examples of development issues that provide opportunities for integrating HIV & AIDS and SRHR. It may not always be obvious to all parties why it is important to include a focus on HIV & AIDS and SRHR in approaches towards these issues

Any examples?

Thematic issues (2)

- In the education sector, examples of thematic issues can include such issues as:
 - access and equity,
 - education quality,
 - teacher training reform or human resource development.
- Teacher training reform: What is the impact of HIV and AIDS on the teaching force? Which educators are most vulnerable to HIV infection? How can the teacher training and human resource policies be strengthened to reduce vulnerability to HIV? Etc.

Vulnerable populations (1)

Vulnerable populations, also known as key populations, are important entry points, particularly in low prevalence settings when the epidemic is still restricted to specific groups within the population.

Any examples?

Vulnerable populations (2)

- people located on migration routes or border areas and people in areas of conflict, especially young people
- orphans and vulnerable children
- sex workers, especially young female and male sex workers
- men who have sex with men, especially young men
- injecting drug users (IDUs), especially young IDUs

Development platforms and policy directives

It is critical to ensure that mainstreaming has legitimacy. There are various ways of doing this.

- One way is to relate mainstreaming to specific development platforms, for example, to the constitutional objectives of local government or to the MDGs.
- Another option is specific policy directives. Some of these may exist – either at sectoral or government level – but they are not well disseminated, used, or operational. Often what is missing is support to the dissemination and enforcement of these policy directives.

Guiding principles for identifying entry points

- Mainstreaming efforts should be located within existing frameworks and institutional structures.
- Advocacy, continuous education and capacity-building are required to place people in a better position to undertake mainstreaming.
- Internal and external mainstreaming need to be clearly distinguished and it is essential to ensure that both are addressed.
- Strategic partnerships based upon comparative advantages and collaboration must be developed for effective implementation.

Exercise 4.1

- Form small groups or pairs (by countries if possible)
- In each group list the existing opportunities and entry points for mainstreaming HIV and AIDS in the education sector in the countries where you work in reference to the five types of entry points. Examples should be concrete.
- If participants in your group do not work in the same country, each participant should list the existing opportunities and entry points in the country where they work. Then participants should share their lists and comment them.

Quiz

- What are the five types of entry points for mainstreaming HIV in the education sector?
- What are some guiding principles for identifying entry points?

Core learning of the session

- There are five types of entry points for mainstreaming HIV and AIDS in the education sector:
 - 1) existing processes
 - 2) existing partnerships
 - 3) thematic issues
 - 4) specific vulnerable populations
 - 5) development platforms and policy directives.
- Efforts for mainstreaming HIV in the education sector need to be built on what already exists.
- It is important to sensitise all stakeholders and to build their capacities.
- Both the internal and external dimensions of HIV mainstreaming should be promoted.
- Collaboration is essential. Partnerships should be based on the comparative advantages of the various stakeholders.

Intégrer les questions relatives aux enfants affectés par le VIH et particulièrement vulnérables



Équipe de travail inter-institutions (ETI) de l'ONUSIDA sur l'éducation

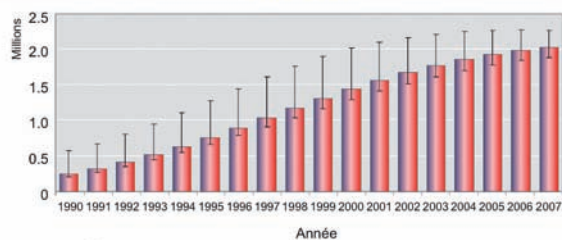


Qui sont des enfants affectés?

- Orphelins par le SIDA (de mère, de père, les deux)
- Enfants avec les parents infectés par le VIH
- Enfants qui vivent avec le VIH, y compris ceux qui sont :
 - Infectés depuis la naissance
 - Récemment infectés
- Enfants vivant dans un foyer qui :
 - s'occupe des orphelins ou d'autres membres de la famille affectés
 - est géré par un enfant
- Enfants particulièrement vulnérable au VIH

Quel est la gradeur du problème ?

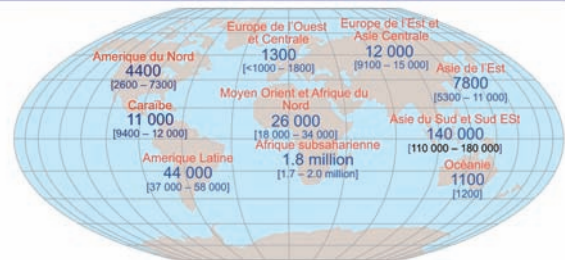
Enfants vivant avec le VIH dans le monde, 1990–2007



Ces lignes indiquent la fourchette entourant l'estimation

Source: ONUSIDA, OMS, 2008. Rapport sur l'épidémie mondiale du SIDA 2008. Genève, ONUSIDA.

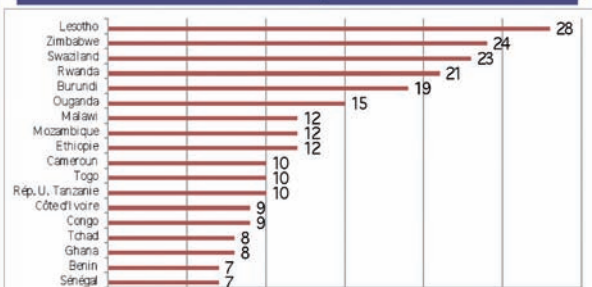
Estimation d'enfants (<15 ans) vivant avec le VIH, 2007



Totale : 2.0 million (1.9 – 2.3 million)

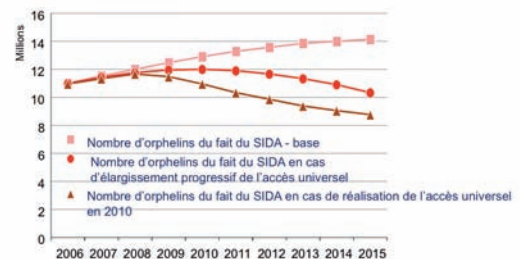
Source: ONUSIDA, OMS, 2008. Rapport sur l'épidémie mondiale du SIDA 2008. Genève, ONUSIDA.

% enfants <18 ans qui ont perdu 1 de leurs parents ou les deux, 2007



Source: UNICEF, ONUSIDA, OMS, FNUAP. Children Affected by AIDS. Third Stocktaking Report. New York, UNICEF.

Orphelins par le SIDA en Afrique sub-saharienne, de 2006 au 2015



Source: ONUSIDA, OMS, 2008. Rapport sur l'épidémie mondiale du SIDA 2008. Genève, ONUSIDA.

Quel effet peut le VIH avoir sur l'éducation?

Problèmes potentiels	Effets potentiels sur les droits à l'éducation
<ul style="list-style-type: none">• Pauvreté• Santé physique• Bien-être émotionnel• Inégalité des sexes dans les structures sociales et les systèmes de soutien	<ul style="list-style-type: none">• Abandon de scolarité• Absentéisme et fréquentation irrégulière• Connaissance et réussite en raison d'une durée d'attention maximale et d'une motivation réduites

Que peut faire le secteur de l'éducation?

DROITS A L'EDUCATION –

Une volonté ferme d'amener tous les enfants à aller à l'école et à y rester

DROITS AU SEIN DE L'EDUCATION –

La protection des enfants, leur sécurité et leur santé pendant qu'ils sont à l'école

DROITS DONNES PAR L'EDUCATION –

Veiller à ce que les enfant quittent l'école avec les compétences dont ils auront besoin dans la vie courante

Droits à l'éducation – des exemples d'actions clés

- Supprimer les droits de scolarité
- Intervenir pour réduire les coûts d'opportunité
- Soutenir les réseaux communautaires
- Développer les possibilités d'accès et les solutions de rechange
- Mettre en place l'éducation de la petite enfance

Droits au sein de l'éducation – des exemples d'actions clés

- Etablir les politiques éducatives et scolaires
- Assurer les environnements favorables et protecteurs
- Assurer un enseignement participatif et centré sur l'enfant
- Fournir ou assurer des liens vers des services sociaux et de santé

Droits donnés par l'éducation – des exemples d'actions clés

- Fournir une information complète et exacte
- Tenir compte des facteurs psychosociaux
- Relier l'éducation aux normes des collectivités avoisinantes
- Veiller à l'efficacité




Exercice – étude de cas

- Examiner les actions prises dans les deux études de cas et considérer :
 - Quels « éléments déterminants » (voir Session 2) figurent dans ces deux exemples ?
 - Quels sont les points forts et les points faibles de ces deux approches ?
 - Quels d'autres actions pourraient être prises pour avoir un impacte à plus grand échelle ?


1

Intégrer les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH



United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

UNAIDS Inter-Agency Task Team (IATT) on Education



2

Objectifs d'apprentissage

A la fin de cette session, les participants seront capables de :

- Identifier les étapes clés pour que les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction soient intégrées dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.

3

Quelques définitions : sexe et genre

Quelle est la différence entre sexe et genre ?

Genre : contrairement au sexe – masculin ou féminin – qui est biologique et défini à la naissance, le genre se réfère aux rôles attribués aux hommes et aux femmes par les sociétés et cultures dans lesquelles ils vivent. Le genre masculin ou féminin est donc une construction sociale qui peut évoluer.

4

Santé de la reproduction et santé sexuelle : qu'est-ce que c'est ?

5

Quelques définitions : santé de la reproduction

Elle s'intéresse aux mécanismes de la procréation et au fonctionnement de l'appareil reproducteur à tous les stades de la vie. Elle implique la possibilité d'avoir une sexualité responsable, satisfaisante et sûre ainsi que la liberté pour les personnes de choisir d'avoir des enfants si elles le souhaitent et quand elles désirent.

Cette conception de la santé de la reproduction suppose que les femmes et les hommes puissent choisir des méthodes de régulation de la fécondité sûres, efficaces, abordables et acceptables, que les couples puissent avoir accès à des services de santé appropriés permettant aux femmes d'être suivies pendant leur grossesse et offrant ainsi aux couples la chance d'avoir un enfant en bonne santé.

6

Quelques définitions: santé sexuelle et droits connexes

Santé sexuelle : Elle est basée sur une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, et la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui apportent du plaisir en toute sécurité et sans contraintes, discrimination ou violence.

Droits connexes : Afin d'atteindre et de maintenir la santé sexuelle, les droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et assurés.

La SSRD a pour postulat l'égalité des hommes et des femmes en matière de relations sexuelles et de reproduction, y compris le respect total et mutuel, le consentement réciproque et la responsabilité partagée du comportement sexuel et de ses conséquences.

Pourquoi il est important d'intégrer les questions de genre et la santé sexuelle et de la reproduction dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH ?

Pourquoi c'est important ? (1)

- Nettement plus de 75 % des infections par le VIH résultent de l'activité sexuelle, de la grossesse, de l'accouchement ou de l'allaitement.
- La présence d'IST (autres que le VIH) accroît le risque d'infection par le VIH.
- Le manque de compréhension et de respect de la SSRD des femmes aggrave leur vulnérabilité à l'infection. Dans de nombreux pays, notamment en Afrique, ce sont maintenant les femmes qui sont les plus touchées par le VIH. Parallèlement à leur vulnérabilité biologique au VIH, celles-ci sont subordonnées aux hommes dans tous les domaines y compris celui des relations sexuelles.

Pourquoi c'est important ? (2)

- La stigmatisation, la discrimination et la marginalisation de minorités sexuelles telles que les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et transgenres aggrave également la vulnérabilité de ces populations à l'infection. Dans de nombreux pays dans le monde, les HSH restent l'une des populations les plus touchées par le VIH. En Afrique le tabou que représentent les rapports sexuels entre hommes a pendant longtemps masqué l'existence de ces rapports et la vulnérabilité très élevée des HSH au VIH sur le continent.
- Les causes profondes qui nuisent à la SSRD sont aussi celles qui favorisent l'infection par le VIH, y compris l'inégalité des sexes et les discriminations basées sur le genre, et la pauvreté.

Quel est le rôle de l'éducation ? (1)

L'éducation peut influencer les attitudes et les comportements des enfants et des jeunes ainsi que les normes sociales dans le domaine de la SSRD :

COMMENT ?

- En mettant en évidence les stéréotypes sexuels qui ont des effets défavorables sur les hommes et sur les femmes.
- En contestant des conceptions de la masculinité qui renforcent la subordination des femmes et les discriminations contre les minorités sexuelles basées sur les stéréotypes liés au genre, et en plaidant pour une compréhension plus vaste de la sexualité et des préférences sexuelles.

Quel est le rôle de l'éducation ? (2)

- En développant les connaissances, le sentiment d'autonomie, l'estime de soi, et les compétences essentielles, notamment celles qui augmentent la capacité des jeunes filles et des femmes à décider si elles auront des rapports sexuels, à quel moment et dans quelles circonstances.
- En encourageant les jeunes à débattre des questions liées au sexe et à la sexualité et d'autres facteurs qui accroissent la vulnérabilité.
- En soutenant les efforts accomplis pour réduire la violence, y compris la violence sexuelle et celle qui est fondée sur le sexe.

Stratégies pour intégrer la SSRD dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH

- Niveau systémique
- Niveau des résultats de l'apprentissage
- Niveau du processus d'enseignement – apprentissage
- Niveau de l'environnement d'apprentissage
- Niveau de l'évaluation

Au niveau systémique		OUI	NON	EN PARTIE	SANS OBJET
A-t-on élaboré l'approche par sexe et l'évaluation des stratégies de l'école pour un élève les connaissances sur la transmission du VIH et l'évaluation des stratégies de l'école, ainsi que sur la SSRD ?					
L'école est-elle au VIH et au SIDA et la SSRD sur ce que signifie une place au sein de l'évaluation ?					
Les stratégies et programmes spécifiques existants en matière de VIH et de SIDA ont-ils été revus pour vérifier qu'ils contribuent à améliorer les savoirs académiques et les compétences sociales qui favorisent l'adoption de comportements sûrs des filles et des garçons de 15 ans et plus ?					
L'école a-t-elle élaboré une approche globale des connaissances et des compétences pour promouvoir l'égalité des sexes ?					
L'école a-t-elle intégré les savoirs et les compétences de base pour ce qui est de l'accès et du maintien à l'école, de la production, de l'enseignement et de l'apprentissage et de la réussite scolaire des filles ?					
Est-ce que les stratégies existantes à l'école ont été renforcées et sont elles basées sur les besoins et les attentes personnelles de l'école, les connaissances et les savoirs ?					
A-t-on mis en place des protocoles et des dispositifs pour résoudre les problèmes liés aux violences et aux abus dans les lieux de l'école et de l'apprentissage ?					
A-t-on intégré le renforcement des connaissances en matière d'égalité des sexes, de SSRD et de VIH et de SIDA dans la planification de la vie de l'école, de l'administration, de la gestion des ressources et des enseignants ?					
A-t-on inclus dans la planification de l'école pour que les filles et les garçons soient à l'état de la réussite scolaire ?					
A-t-on mis en place des mécanismes pour garantir l'adhésion de la communauté à la planification de l'école ?					
A-t-on mis en place des mécanismes de protection sociale pour offrir un soutien aux filles et aux garçons de 15 ans et plus ?					
A-t-on mis en place des mécanismes de protection sociale pour assurer l'accès à des services de conseil et de SIDA adaptés à la diversité des sexes, des cultures et des langues, ainsi que des besoins des filles et des garçons ?					
Au niveau des résultats de l'apprentissage		OUI	NON	EN PARTIE	SANS OBJET
Le matériel éducatif est-il adapté, accessible, basé sur des données et des faits et respecte les principes de base de l'école ?					
L'école a-t-elle mis en place des mécanismes pour garantir l'adhésion de la communauté à la planification de l'école ?					
L'école a-t-elle mis en place des mécanismes pour garantir l'adhésion de la communauté à la planification de l'école ?					
Au niveau du processus de planification		OUI	NON	EN PARTIE	SANS OBJET
Les données et les faits spécifiques des garçons et des filles ont-ils été utilisés pour une participation à la planification de l'école et de la vie de l'école ?					
Les actions futures ont-elles été planifiées de manière à ce que les filles et les garçons aient une expérience de l'école ?					
Les programmes existants ont-ils été revus pour y inclure un contenu pertinent sur les compétences nécessaires à la réussite scolaire au VIH et au SIDA ?					
Au niveau de l'enseignement et de l'apprentissage		OUI	NON	EN PARTIE	SANS OBJET
A-t-on mis en place des protocoles pour garantir l'adhésion de l'élève à l'école et à l'apprentissage ?					
L'école a-t-elle mis en place des protocoles pour garantir l'adhésion de l'élève à l'école et à l'apprentissage ?					
L'école a-t-elle mis en place des protocoles pour garantir l'adhésion de l'élève à l'école et à l'apprentissage ?					
Au niveau de l'évaluation		OUI	NON	EN PARTIE	SANS OBJET
L'école a-t-elle mis en place des protocoles pour garantir l'adhésion de l'élève à l'école et à l'apprentissage ?					
L'école a-t-elle mis en place des protocoles pour garantir l'adhésion de l'élève à l'école et à l'apprentissage ?					
L'école a-t-elle mis en place des protocoles pour garantir l'adhésion de l'élève à l'école et à l'apprentissage ?					

Exercice 6.1 (1)

Trois groupes. Chaque groupe travaille sur des niveaux différents :

- Groupe 1 – Niveau systémique
- Groupe 2 – Niveau des résultats de l'apprentissage et du processus d'enseignement-apprentissage
- Groupe 3 – Niveau de l'environnement d'apprentissage et de l'évaluation

Exercice 6.1 (2)

- Etape 1 - Au sein de chaque groupe, examinez chaque élément de la grille pour le ou les niveaux que vous devez analyser. Discutez et décidez si cet élément a déjà mis en place et comment dans le ou les pays où vous travaillez. Cochez en conséquence l'une des cases « oui », « non », « en partie » ou « sans objet ».
- Etape 2 – Après avoir examiné chaque élément de la grille pour le ou les niveaux que vous devez analyser, au sein de chaque groupe récapitulez les mesures qui ont été mises en place ou qui devraient être mises en place pour que la SSRD soit effectivement intégrée dans la réponse du secteur de l'éducation au VIH.
- Etape 3 – Chaque groupe présente les résultats de ses discussions en plénière.

Résumé des stratégies les plus efficaces (1)

- Des efforts pour attirer les filles et les garçons à l'école et les retenir par des programmes éducatifs de qualité.
- Des politiques et une législation pour l'école qui affirment et protègent les droits des filles et des garçons, créent un environnement d'apprentissage sûr et sain et encouragent le respect de la SSRD.
- Des mesures qui permettent de lutter contre les discriminations dont sont victimes les jeunes HSH et transgenres, en accord avec le contexte local et la législation nationale, et d'apporter un soutien psychologique à ces jeunes.

Résumé des stratégies les plus efficaces (2)

- Des programmes d'études et un apprentissage qui ont pour résultat de permettre aux filles et aux garçons de se prendre en main, notamment grâce aux informations, aux compétences et aux services en matière de VIH et de SIDA et de SSRD, par exemple les programmes d'éducation par les pairs.
- Des liens solides et efficaces avec les services des divers secteurs pour que les personnes en détresse et à risque obtiennent le soutien dont elles ont besoin.

Stratégies potentielles pour la BAD (1)

- Nouer des alliances avec d'autres organismes qui accordent une grande importance à l'égalité des sexes et à la SSRD et discutez avec elles des moyens de faire avancer ces questions.
- Identifier les organisations qui ont l'habitude de s'occuper des questions d'égalité des sexes et de SSRD (universités, instituts de recherche, ONG et groupes de défense des droits de l'homme).
- Travailler avec les spécialistes dans ce domaine.

Stratégies potentielles pour la BAD (2)

- Identifier des groupes thématiques qui travaillent dans le secteur de l'éducation – par exemple sur la qualité de l'éducation ou la réforme des programmes scolaires – et y participer.
- Porter un regard critique sur les initiatives, programmes et projets que votre organisme soutient.
- Rechercher les expériences et les exemples de réussite provenant d'autres pays et les faire connaître dans les pays où travaille la Banque.

Questions pour des champions !

- Quelle est la différence entre sexe et genre ?
- Pourquoi les questions de genre sont-elles si importantes quand on lutte contre le VIH ?
- Quel est le rôle de l'éducation par rapport à la SSRD et au VIH ?
- Quelles sont certaines des stratégies principales pour intégrer la SSRD dans la réponse du secteur de l'éducation au VIH ?

Apprentissages clés dans cette session

- Les définitions des différents concepts liés à la SSRD : la différence entre **sexe et genre**, la différence entre **santé de la reproduction et santé sexuelle**, la notion de **droits connexes**.
- Le **manque de compréhension et de respect de la SSRD des femmes** aggrave leur **vulnérabilité** à l'infection à VIH.
- La **stigmatisation, la discrimination et la marginalisation de minorités sexuelles** telles que les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et transgenres **aggrave également la vulnérabilité de ces populations** à l'infection.
- L'**éducation** peut influencer les attitudes et les comportements des enfants et des jeunes ainsi que les **normes sociales** dans le domaine de la SSRD.
- Il est **nécessaire d'intégrer la SSRD** dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA à travers un certain nombre de stratégies.
 - Promotion de l'accès à une éducation de qualité pour les garçons ET les filles.
 - **Politique et législation** qui garantissent un environnement d'apprentissage sûr et sain et la **protection des droits** de toutes les filles et tous les garçons.
 - **Programmes adaptés** qui apportent aux jeunes les **savoirs, les savoir-faire et les savoir-être** pour avoir une **sexualité responsable**.
- La **Banque Africaine de Développement** peut jouer un rôle pour promouvoir l'**intégration de la SSRD** dans les réponses du secteur de l'éducation au VIH à travers différentes stratégies :
 - **Travailler en partenariat** avec d'autres organismes et des spécialistes qui ont l'habitude de s'occuper des questions d'égalité des sexes et de SSRD.
 - **Participer à des groupes thématiques**.
 - **Financer des projets** avec un regard critique sur les aspects liés à la SSRD.
 - **Promouvoir les meilleures pratiques**.

ASSOCIATION TUNISIENNE DE LUTTE CONTRE LES MST ET LE SIDA

SECTION DE TUNIS

Jeunes et comportements à Haut risque

Bilel Mahjoubi

Hôtel Africa le 06 Novembre 2009

Présentation de l'association

- ☑ Créée en 1991 à Sfax
- ☑ En 1992, création de la section de Tunis

Mission:

Lutter contre la propagation du VIH/SIDA en Tunisie et réduire son impact à tous les niveaux contribuant ainsi aux efforts nationaux et globaux de lutte contre cette épidémie.

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida
Section Tunis

Principes d'intervention

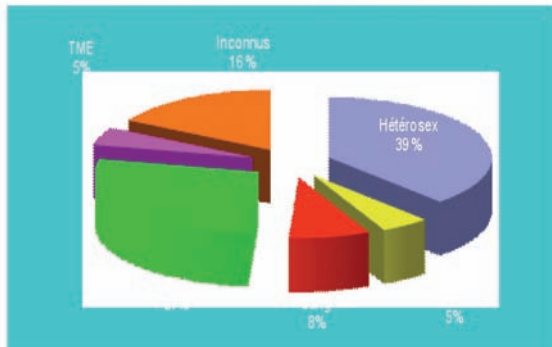
- ☑ Une structure travaillant par et pour les jeunes et s'évertue à promouvoir et œuvre à concrétiser l'habilitation (empowerment) des jeunes
- ☑ Les jeunes constituent le pilier fondamental de notre association et participent démocratiquement à toute prise de décision la concernant
- ☑ Une approche communautaire participative qui s'exprime par la formation et l'implication des bénéficiaires.
- ☑ Le travail en partenariat avec les acteurs locaux, régionaux et internationaux de lutte contre le VIH/SIDA ainsi que les structures non spécialisées

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida
Section Tunis

Les jeunes économiquement démunis et ceux vivant dans des milieux moins stables sont plus susceptibles que les autres d'adopter des comportements à risque leur faisant courir le risque de contracter les IST et le Sida.

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida
Section Tunis

MODES DE TRANSMISSION CHEZ LES DEUX SEXES (1446 cas) 1985-2007



Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida
Section Tunis

- ☑ On estime que le matériel d'injection de drogues non stérile est la principale voie de transmission en Tunisie, où plus de 80% des 186 personnes séropositives au VIH participant à une étude dans un hôpital de Tunis étaient des consommateurs de drogues injectables

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida
Section Tunis

Interventions de l'ATL auprès des jeunes

- ☑ Séances de sensibilisation et d'éducation depuis 1990 et cela via:
 - ☑ Des séances dans les lycées, foyers universitaires, écoles, facultés, écoles de formation professionnelle
 - ☑ Dans les casernes militaires
 - ☑ Les ouvriers et les ouvrières
 - ☑ Les festivals
 - ☑ Regroupement des jeunes
 - ☑ Les jeunes étrangers
 - ☑ Les CDIS
 - ☑ Club santé des lycées

Éducation sexuelle

- ☑ L'éducation sexuelle s'adresse à tout le monde, de l'adolescence à la vieillesse. Des problèmes de santé sexuelle, il y en a à tous les paliers de la vie.
« L'éducation sexuelle précoce n'incite pas à la pratique sexuelle précoce », c'est l'OMS qui l'a dit, après de nombreuses études dans plusieurs pays.

- ☑ Une bonne éducation sexuelle évite les grossesses non désirées, les interruptions volontaires de grossesse, les maladies sexuellement transmissibles dont le sida, les risques de stérilité, les traumatismes psychoaffectifs, les violences sexuelles, les violences de genre, les drames familiaux, les infanticides, les suicides

L'abstinence ne peut pas résoudre la question de l'éducation sexuelle. Car l'éducation sexuelle ne se résume pas à la sexualité, mais contribue à

Le passage vers une prévention plus spécifique

Le travail avec et pour les populations clés

- ☑ Programme de prévention répondant aux besoins en santé sexuelle auprès des HSH (Alliance Internationale de lutte contre le Sida) depuis 2004
- ☑ Élargissement des interventions pour atteindre les autres populations clés: TSF, TSH et UDI

Méthodologie :

- ☑ Mobilisation communautaire
 - ☑ Cartographie
 - ☑ DCP: analyse de la situation de la population cible et de leurs besoins en matière de santé et de PEC psychosociale, récolte d'informations
 - ☑ Élaboration des stratégies basées sur les résultats du DCP
 - ☑ Approche participative: bénéficiaires sont parties prenantes du processus
- Concordance entre les besoins/attentes des bénéficiaires et les interventions menées

Spécificité du travail avec les MSM

- ☒ L'homosexualité est pénalisée en Tunisie.
- ☒ L'homosexualité est réprimandée par la culture, par les raisonnements traditionnels véhiculés et enseignés de génération en génération et par la religion.
- ☒ Le Tunisien est plus disposé à condamner l'homosexualité qu'à la comprendre comme une orientation sexuelle.

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

- Mobilisation communautaire par le biais des réseaux de connaissances
- Travail de proximité et éducation par les pairs
- Réalisation de 2 enquêtes nationales, la 1ère en 2006 comportementale (400HSH), la 2ème en 2009 sérocomportementale (1200 HSH)
- Élaboration de matériels d'information et de formation (module spécifique), d'éducation et de communication
- Distribution de préservatifs et lubrifiants
- Référence vers les services médicaux et sociaux
- Services de soutien au niveau de l'ATL (lignes d'écoute et espaces d'accueil)
- Plaidoyer

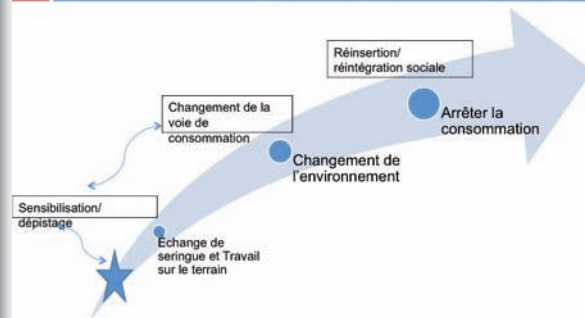
Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

Adoption de l'approche RdR

- ☒ Renforcement des capacités de l'ATL :
 - stage en RdR – AIDES France,
 - plusieurs formations portant sur la RdR- MENHARA Maroc, partenariat avec la MAAS (Belgique)
- ☒ Application de l'approche RdR (formations des travailleurs de proximité, orientation vers le dépistage sur 134, 49 UDI dépistés VHC positif (Décembre 2007- décembre 2008)
- ☒ Échange de seringues (distribution des KITS: condom, seringues, compresse,...) et collecteurs

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

Principes des 3 échelles



Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

Soutien aux PvVIH

- ☑ Soutien alimentaire
- ☑ Soutien psychologique
- ☑ Visite à domicile
- ☑ Aide au logement
- ☑ Accompagnement pour les projet (MASSTE)
- ☑ Éducation thérapeutique
- ☑ Réinsertion socioprofessionnelle
- ☑ Assistance scolaire
- ☑ Soutien juridique
- ☑ Prothèse dentaire
- ☑ médiation et de prévention des risques d'exclusion des PVIH

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

Conclusion

l'éducation en matière de SSR et VIH/sida auprès des groupes cibles reste parmi les solutions incontournables pour lutter contre ce virus, des efforts sont à faire pour développer certains axes comme la RdR (incluant la prévention de la consommation des drogues) et la prévention positive

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis



Merci.....

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

Evaluation / Wednesday (1)

What you liked:

- Participatory and interactive methodology including group work (8)
- Group dynamic (1)
- Presentations (2)
- Contents (4)
- Materials (2)

Evaluation / Wednesday (2)

What you would like us to improve:

- Reduce the number of exercises and increase the number of presentations (4)
- Stop earlier (3)
- Clarify instructions for group work (2)
- More sharing of experiences (1)
- Project the full movie from Kenya (1°)

Evaluation / Wednesday (3)

Actions:

- We will try to improve the balance between group work and presentations but a majority of participants prefer interactive methods. The rationale for the choice of those methods is that the training should be practical.
- We cannot stop before 5.30.
- We will clarify instructions for group work.
- We will do our best to encourage the sharing of experiences. You should also use group work to use examples based on your experience.
- The movie from Kenya (ADEA) can be projected only during lunch time. We will also provide you with the link.

Evaluation / Thursday (1)

What you particularly liked:

- Methodology in general (2)
- Participatory and interactive methodology including group work, practical exercises, case studies (6)
- Better balance between exercises and presentations (1)
- Contents: session on orphans (1) and session on entry points (1)
- Presentations (2)
- Instructions for exercises were clearer (1)
- Facilitation (1)
- We finished earlier (1)

Evaluation / Thursday (2)

What you would like us to improve:

- Translation: technical issues, some people missed bits of the discussions (3)
- Time management for case study, i.e. interventions of participants

Evaluation / Thursday (3)

Actions:

- Facilitators and moderators to be very strict with participants who tend to speak too often and for too long
- The technician will check headsets for translation

Quiz

- How would you define HIV mainstreaming in the education sector?
- Please list some of the main critical elements of successful HIV mainstreaming in the education sector?
- Please list five strategic areas where the status of HIV mainstreaming has to be assessed?

Quiz / Questions pour des champions

- Please give four types of entry points for mainstreaming HIV and AIDS in the education sector, and one example for each type of entry point
- Merci de citer quatre catégories de points d'entrée pour l'intégration du VIH dans le secteur de l'éducation, et de donner un exemple pour chaque catégorie
- What are the three types of rights related to education that should be ensured for children affected by HIV and AIDS (including HIV-positive children)?
- Quels sont les trois catégories de droits en lien avec l'éducation qui devraient être garantis pour les enfants affectés par le VIH et le SIDA (y compris les enfants séropositifs) ?

Recommandations

- ☑ Etablir un groupe de travail interdépartemental pour une meilleure intégration du VIH et du SIDA
 - ☑ Définir les TDRs de ce groupe
 - ☑ Déterminer les opportunités et points d'entrée au sein de la BAD pour avoir une meilleure intégration
 - ☑ Établir un plan de travail
 - ☑ Assurer le renforcement des compétences de ce groupe

Recommandations – 2

- ☑ Etablir des listes de contrôle/ « checklist » pour intégrer le VIH dans les différents opérations de la Banque (infrastructure, santé, éducation, construction) – Guide sur l'intégration du VIH et SIDA
- ☑ Renforcer la dialogue sur l'intégration du VIH et du SIDA au moment de la préparation de la DRSP
- ☑ Assurer la finalisation d'une politique de travail sur le VIH et le SIDA pour le personnel de la



Merci.....

Bilel Mahjoubi Coordinateur de programmes ATL MST Sida Section Tunis

Annexe 4 : Résultats de l'évaluation de l'atelier

OBJECTIFS

1. Pensez-vous que les objectifs annoncés au début de l'atelier ont été atteints ?
 - 1.1 Décrire l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation et l'importance d'une réponse globale du secteur de l'éducation au VIH et au SIDA.
Oui=91% Plus ou moins=9% Non=0%
 - 1.2 Identifier les éléments déterminants d'une intégration réussie du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation.
Oui=81% Plus ou moins=14% Non=0% Pas de réponse=5%
 - 1.3 Identifier les domaines clés à prendre en compte dans une évaluation du statut de l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation au niveau national; et les étapes clés dans ce type d'évaluation.
Oui=71% Plus ou moins=24% Non=0% Pas de réponse=5%
 - 1.4 Identifier les opportunités et les points d'entrée pour l'intégration du VIH et du SIDA dans le secteur de l'éducation dans leurs pays respectifs.
Oui=71% Plus ou moins=29% Non=0%
 - 1.5 Identifier les étapes clés pour que l'égalité entre les sexes et les questions liées aux enfants affectés par le VIH et le SIDA soient intégrées dans les réponses du secteur éducatif au VIH et au SIDA.
Oui=71% Plus ou moins=29% Non=0%

Commentaires sur les objectifs :

- Objectifs pratiques et atteints.
- Bien dirigés et adaptés aux participants. Plus d'attention devra être portée sur l'enseignement supérieur la prochaine fois.
- Parfait.
- Dans l'ensemble, les objectifs ont été atteints, toutefois le volet identification des déterminants et étapes clés sont à relativiser.
- Les objectifs ont été atteints à 75%.
- A compléter davantage afin que l'on suive le travail jour après jour.

METHODOLOGIE

2. Avez-vous pu participer activement à l'atelier ?
Oui=95% Plus ou moins=5% Non=0%
3. L'ambiance permettait-elle de bien travailler ?
Oui=86% Plus ou moins=14% Non=0%
4. Les consignes des exercices étaient-elles claires ?
Oui=24% Plus ou moins=67% Non=9% Pas de réponse =9%
5. Les réponses des animateurs aux questions étaient-elles claires ?
Oui=81% Plus ou moins=9% Non=0% Pas de réponse =10%

6. Les exercices étaient-ils pertinents ?
 Oui=67% Plus ou moins=33% Non=0%
7. Les documents distribués étaient-ils utiles ?
 Très utiles=71% Utiles=29% Non=0%

Commentaires sur la méthodologie :

- Besoin d'études de cas plus concrètes au sujet des projets bancaires existants et des présentations basées sur l'expérience.
- La prochaine fois veiller à envoyer des outils/informations pour que des expériences liées au projet et des données concrètes puissent être partagées plutôt que d'utiliser des données obsolètes et fictives.
- Les exercices se sont avérés indispensables pour l'assimilation des matériels d'apprentissage.
- Quelquefois les instructions n'ont pas toujours été bien comprises de la part des participants.
- Réduire le nombre des exercices.
- Bon manuel de travail. Mais prenez un peu de recul par rapport à celui-ci et analysez-le de manière plus critique.
- Très bonne méthodologie.

CONTENUS

8. Les thèmes abordés pendant l'atelier étaient-ils intéressants pour vous ?
 Oui=86% Plus ou moins=14% Non=0%
9. Avez-vous l'impression que l'atelier vous a été utile ?
 Très utile=81% Utile=14% Pas utile=0% Pas de réponse=5%
10. Avez-vous l'impression que l'atelier sera utile pour la BAD ?
 Très utile=52% Utile=43% Pas utile=% Pas de réponse=5%

Commentaires sur les contenus :

- C'était excellent. Toutefois, nécessité de penser aussi aux aspects internes et externes de l'intégration de VIH.
- Très pertinents.
- Très bon contenu sur le sujet et les besoins attendus.
- Utiles pour le BAD mais, étant donné que le SIDA n'est pas une priorité, y-aura-t-il un financement ?
- N'étant pas sectorielle je vois cependant un élargissement à la problématique des projets (turnover en anglais) et à la formation des adultes (à renforcer).

ASPECTS LOGISTIQUES

11. Evaluation des aspects logistiques de la formation

	Très Bien	Bien	Pas bien	Pas de réponse	Commentaires
Horaires	14%	67%	0%	19%	A améliorer tout de même.
Durée totale	10%	52%	14%	13%	Peut être un peu trop longue Aurait dû être raccourcie Peut être plus condensée ou demie journée sur une semaine Trop longue Faites la en deux jours
Nourriture	24%	52%	5%	19%	Ennuyeux
Salle	33%	48%	0%	19%	

Autres commentaires :

- Nécessité d'un atelier de suivi
- J'aime les recommandations concrètes à la fin
- Les animateurs étaient compétents. Bonne gestion du temps. Ne portaient pas de jugement et respectaient les différents avis. Bon spectacle. Bravo!
- Deux jours étaient adéquats
- Le séminaire a été une réussite dans son ensemble
- Travailler pendant 1 an sur des cas concrets et se demander pourquoi ça ne fonctionne pas (travailler 1 cas qui n'a pas réussi).